

LES NOUVELLES d'AUBER

LE JOURNAL DE LA VILLE D'AUBERVILLIERS - N° 92 - OCTOBRE 2025

Les coulisses d'un chantier hors normes



ÉDITO



À Aubervilliers, le mois d'octobre s'est ouvert sous le signe de l'engagement de notre jeunesse. Chaque jour, celle-ci témoigne de sa créativité, de son énergie et de sa capacité à s'impliquer dans la vie de notre commune.

Ainsi, samedi 4 octobre, une centaine de jeunes ont enfourché leur vélo pour relier Provins (77) à Aubervilliers (95 km) à l'occasion de la 5^e édition de « Cycle & Collect ». Cette action solidaire, organisée par le Conseil local des jeunes d'Aubervilliers (CLJA), soutenait

cette année l'association Génération di@bête 93.

Octobre marque également la traditionnelle mobilisation de tous autour d'Octobre rose, temps fort de sensibilisation et de prévention contre le cancer du sein. Tout au long du mois, associations, acteurs de la santé et partenaires de la Ville se mobiliseront pour rappeler l'importance du dépistage.

Enfin, début novembre, sept jeunes du territoire, portant haut les couleurs de notre ville, prendront le départ du

marathon de New York, parrainés par la Mission locale. Un défi exigeant qui témoigne de leur engagement et de leur détermination.

Ces initiatives sportives et solidaires illustrent le dynamisme d'Aubervilliers et les belles ambitions que le collectif peut contribuer à créer, jour après jour.

Karine Franclet

**Maire d'Aubervilliers
Vice-présidente de Plaine Commune
Conseillère départementale**

RETROUVEZ-NOUS WWW.AUBERVILLIERS.FR ET SUR   

Dans les entrailles du colossal chantier de la ligne 15

Sous l'avenue de la République, les engins préparent le terrain de la **gare Mairie d'Aubervilliers** du Grand Paris Express. Fin 2031, la ligne 15 formera une **rocade de 75 km autour de Paris** et reliera 45 communes. À Aubervilliers, les quartiers du centre-ville et du Fort vivent au rythme des chantiers.

Cet été, derrière les palissades, les grandes manœuvres ont commencé. Après plusieurs années d'études et de travaux préparatoires le chantier de la ligne 15 Est entre dans sa phase visible. Depuis 2020, la Société des grands projets (SGP) a coordonné le déplacement des réseaux souterrains (eau potable, assainissement, électricité, gaz, chauffage urbain, téléphonie et internet) pour libérer le sous-sol des futures zones de chantier. En mai 2024, le groupement IRIS (mené par Bouygues Travaux publics) s'est vu attribué le marché de conception-réalisation du tronçon entre Saint-Denis - Pleyel et Drancy - Bobigny de la ligne 15 Est du Grand Paris Express (GPE). Deux nouvelles gares verront le jour, à Mairie d'Aubervilliers et au Fort d'Aubervilliers, ainsi que trois ouvrages de service. Pour démarrer les travaux, le groupement IRIS a commencé, en début d'année, par déplacer (ou abattre) les arbres situés sur les emprises des différents chantiers et a procédé aux démolitions indispensables à la construction des futures infrastructures du métro (gares et ouvrages de service). Depuis cet été, la construction des fondations souterraines a débuté.

BOÎTE SOUTERRAINE

L'avenue de la République est fermée à la circulation le long de l'hôtel de ville depuis le 1^{er} août, entre la rue du Moutier et la rue du Docteur-Pesqué. C'est là, sous l'avenue, à 33 mètres de profondeur, que se situera la future gare Mairie d'Aubervilliers, en correspondance avec la ligne 12. « Imaginez un cube, comme une "boîte à chaussures" qui sera la gare. Le tunnel passera à la base de ce cube », explique Marine Dondel, cheffe de projet de la ligne 15 Est à la SGP.

Derrière les palissades qui englobent également tout le square Pesqué, les engins de chantier sont entrés en action pour bâtir cette enceinte étanche. La première étape consiste à créer d'épais murs souterrains en béton de 2,7 m de largeur et 1,2 m d'épaisseur, coulés à la verticale à plus de 55 mètres de profondeur, soit bien plus profonds que le radier (plancher de l'ouvrage), pour former le contour de la future station (1). Cette étape durera environ deux ans.

UNE TECHNIQUE BIEN RODÉE

Pour cela, on utilise la technique des parois moulées comme sur tous les ouvrages du GPE. On commence par traiter les sols par injection de béton pour colmater les poches d'air et autres cavités naturelles souterraines, afin d'obtenir un sol homogène. Cette étape actuellement en cours va durer jusqu'à la fin du mois d'octobre. À partir de novembre, deux tranchées parallèles, soutenues par un muret, seront creusées le long des contours de l'ouvrage. Ces « murettes guides » délimitent l'espace dans lequel



» Les travaux d'aménagement des sols ont commencé à Mairie d'Aubervilliers. Une étape indispensable pour couler les fondations de la future gare.

sera coulé le béton des parois (2). Des foreuses vont creuser le sol dans cet espace délimité en remplaçant les terres excavées au fur et à mesure par une boue de forage appelée bentonite. Ce mélange d'argile et d'eau va consolider le trou (3). Une cage d'armatures métalliques destinée à assurer la solidité du panneau de béton est descendue dans la tranchée (4). Enfin, on y coule le béton. Plus lourd que la bentonite, il va s'accumuler au fond de la tranchée et faire remonter la bentonite qui sera récupérée en surface. En séchant, le béton se solidifie autour de l'armature. Le panneau est alors terminé (5). « Un panneau est réalisé en quelques jours. Toutes les étapes doivent s'enchaîner d'une traite car le béton se fige rapidement. Les opérations sont lancées en début de semaine pour éviter d'avoir à les terminer le week-end », précise Marine Dondel.

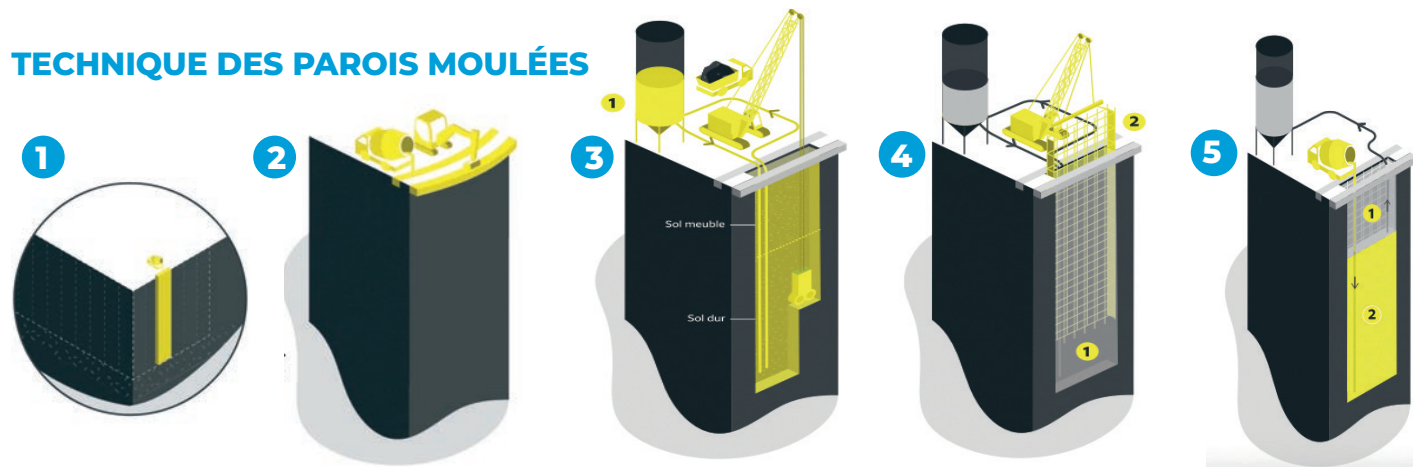
LE MINIMUM DE NUISANCES POUR LES RIVERAINS

Le tronçon de l'avenue de la République, au niveau de l'hôtel de ville, restera fermé à la circulation pendant deux ans. Le plan de circulation a été adapté (sens inversé pour les rues Bernard-et-Mazoyer et Villebois-Mareuil, rue Achille-Domart mise en impasse...). À l'automne 2027, l'avenue rouvrira avec une seule voie dans chaque sens, et ce, jusqu'à la fin du chantier (2031). Côté bruit, des palissades de chantier équipées de bâches acoustiques atténuent le son des machines. Les engins de chantier (foreuses, centrales à boue qui produisent la bentonite) sont capotés pour limiter les nuisances sonores. « Une fois la dalle de couverture achevée en 2027, elle servira de protection acoustique et permettra de réduire les bruits des travaux souterrains », assure Jean-François Passedroit, responsable communication de la ligne 15 Est. Les travaux sont autorisés du lundi au samedi, de 7h à 18h30, avec de rares prolongations si nécessaire.

» Une question sur les chantiers ?

Contactez Yvette Murekasabe, agente de proximité, du lundi au vendredi, de 9h30 à 17h30 au 06 07 60 04 24. Vous pouvez également remplir le formulaire en ligne : <https://www.grandparisexpress.fr/contacts>

TECHNIQUE DES PAROIS MOULÉES

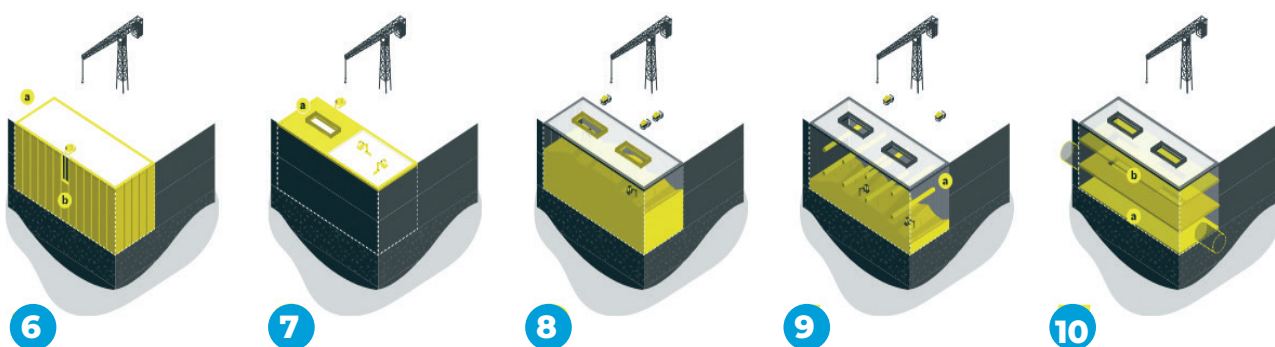


L'EXTRACTION DE LA TERRE

Une fois les parois terminées (6), on réalise une dalle de couverture en béton qui sera le plafond de la future gare (7). Cette dalle est percée de trémies (larges ouvertures) qui serviront à remonter la terre lors du creusement. Les parois moulées apparaissent à mesure que l'on creuse (8). Pour résister à la pression du terrain extérieur, on installe provisoirement des grands tubes métalliques, appelés butons (9). Cette technique de creusement est dite « en taupe ». Une fois l'espace souterrain creusé, on construit le radier (plancher bas de la station) ainsi que les paliers intermédiaires de la gare qui remplacent les butons. La boîte-gare est alors totalement vide et prête à être traversée par le tunnelier (10).

Michaël Sadoun

TECHNIQUE DU CREUSEMENT EN TAUPE



Un géant sous terre pour relier Aubervilliers à Bobigny

Il fait 125 mètres de long et 10 de diamètre : le deuxième **tunnelier de la ligne 15 Est** partira du puits Agnès pour creuser **5,5 km de tunnel** jusqu'à Bobigny, qu'il atteindra à l'automne 2027.

Pour réaliser les 24 kilomètres de tunnels de la ligne 15 Est, entre Saint-Ouen (jonction avec la ligne 15 Ouest) et Champigny-sur-Marne (jonction avec la ligne 15 Sud), 7 tunneliers seront mobilisés. Le premier, Sarah (baptisé par le Conseil municipal des enfants d'Aubervilliers en l'honneur de la boxeuse albertvillarienne Sarah Ourahmoune), est parti du puits Agnès en février 2022 vers l'ouest. Il a déjà percé 2,4 km de galeries. « Ce tronçon préalable était indispensable à la mise en service du prolongement de la ligne 14 jusqu'à Saint-Denis - Pleyel. Le creusement s'est achevé en janvier 2023 à l'ouvrage Finot, à Saint-Ouen », rappelle Jean-François Passedroit, responsable communication de la ligne 15 Est.

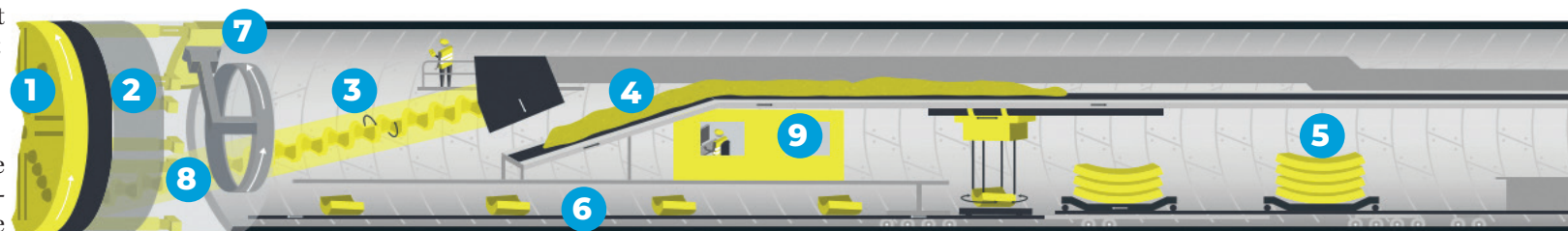
C'est également du puits Agnès que s'apprête à partir le deuxième tunnelier, Marine (voir encadré ci-contre), en direction de l'est cette fois. Il progressera de 6 à 10 mètres par jour. Ainsi, il devrait atteindre l'ouvrage Chemin vert (800 mètres plus loin), à la fin janvier 2026, puis la future gare Mairie d'Aubervilliers en mai, l'ouvrage du Docteur-Pieyre durant l'été, l'ouvrage de la Maladrerie à l'automne, et la future gare Fort d'Aubervilliers au début 2027. Après avoir parcouru 2,7 km sous Aubervilliers, il poursuivra sa route vers Drancy et Bobigny.

UNE TAUPE D'ACIER DE 1850 TONNES

Pour creuser les galeries du Grand Paris Express (GPE), les différents consortiums de travaux publics utilisent d'immenses tunneliers. Ces machines, fabriquées en Allemagne par l'entreprise Herrenknecht, sont assemblées pièce par pièce au fond d'un puits servant de point d'entrée. Le tunnelier ressemble à un train circulaire long de 125 mètres. À l'avant, il est équipé d'une roue de coupe (1) de 10 mètres de diamètre qui fore la terre et broie les roches, et d'un bouclier (2) qui assure la protection et l'étanchéité de la machine. Derrière, une vis sans fin (3) achemine les terres excavées vers un tapis roulant, le convoyeur à bande (4), qui les transporte à l'arrière du train suiveur et se prolonge

parfois sur plusieurs centaines de mètres pour ramener les déblais du sous-sol au puits de départ vers l'extérieur. À l'arrière, des voussoirs en béton (blocs incurvés formant la voûte) (5) sont acheminés à l'avant par un berceau (6) et assemblés en anneaux successifs par un érecteur (7) situé juste derrière la roue de coupe. Des vérins hydraulique (8) s'appuient sur le dernier anneau posé pour faire avancer la foreuse. La cabine de pilotage (9) permet aux ingénieurs de contrôler la progression de la machine en temps réel. À l'issue du creusement, le mastodonte de 1 850 tonnes sera démonté pour être remis en état et éventuellement reprendre du service ailleurs !

Michaël Sadoun



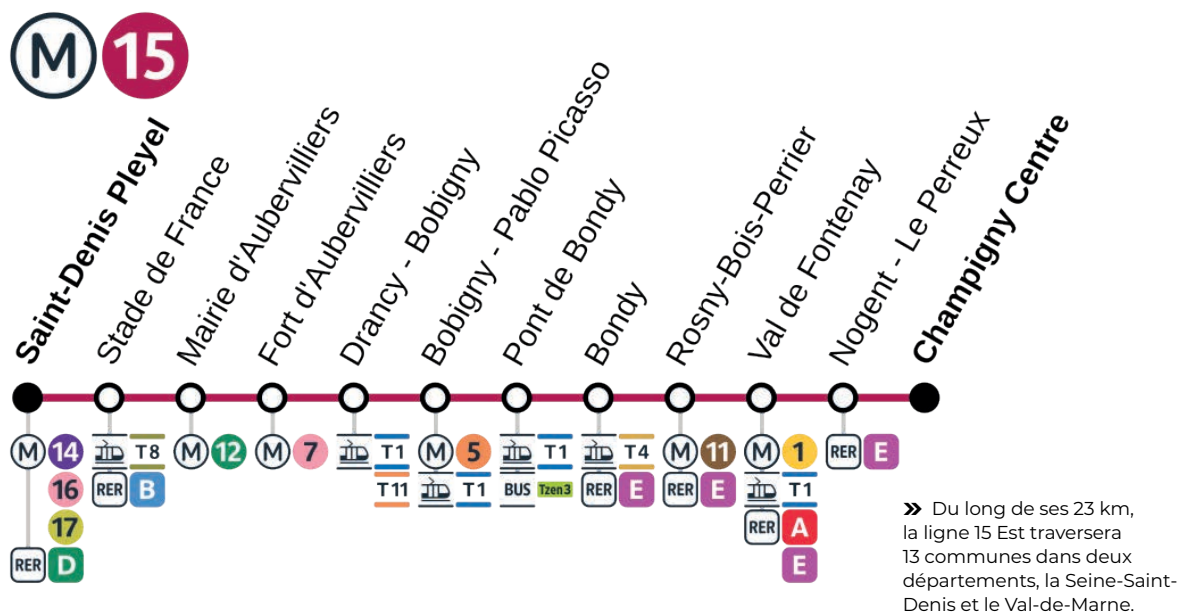
LE DEUXIÈME TUNNELIER DE LA LIGNE 15 S'APPELLE...

Comme tous les tunneliers du métro automatique, celui qui creusera sous Aubervilliers a reçu un prénom féminin. Cette tradition remonte au XIX^e siècle, lorsque les ouvriers qui travaillaient en sous-sol invoquaient Sainte-Barbe, sainte-patronne protectrice des mineurs. Une statue à son effigie est encore aujourd'hui fréquemment installée à l'entrée des tunnels que l'on creuse.

Le 24 septembre dernier, le nouveau tunnelier a été baptisé Marine, en hommage à Marine Dondel, cheffe de projet de la ligne 15 Est à la Société des grands projets (SGP). La cérémonie s'est tenue en présence de Karine Franclet, Maire d'Aubervilliers, et de Valérie Péresse, présidente de la Région Île-de-France.



» Marine Dondel (à gauche), cheffe de projet de la ligne 15 Est à la Société des grands projets (SGP) au baptême du tunnelier qui porte son nom, le 24 septembre 2025.



TROIS OUVRAGES DE SERVICE À AUBERVILLIERS

En plus des deux gares, trois ouvrages de service seront construits dans la ville. Ces puits, installés tous les 800 mètres maximum, permettent aux services de secours d'accéder au tunnel en cas d'incident et d'offrir de garantir un moyen d'évacuation aux voyageurs. Ils assurent également la ventilation et le désenfumage du tunnel.

Chaque puits est relié au tunnel par un rameau, c'est-à-dire une petite galerie d'évacuation de quelques dizaines de mètres. Bien qu'essentiellement souterrains, la plupart des ouvrages de service comprennent en surface des locaux techniques (pièges à sons, transformateurs électriques, stockage de matériel...). Le premier ouvrage Chemin vert est situé à proximité de l'école Vandana-Shiva (les travaux ont commencé cet été). Le second est construit le long du stade du Docteur-Pieyre (démarrage des travaux en novembre). Enfin, le dernier se trouvera à l'angle des rues de la Maladrerie et Leopold-Rechossière (premier coup de pioche en fin d'année). Les trois puits seront construits selon la même technique des parois moulées. À côté de l'ouvrage de la Maladrerie, un parc de 4000 m² sera aménagé sur une ancienne friche par la Société des grands projets (SGP) avant la mise en service de la ligne.

À quoi ressembleront les futures gares ?

La Société des grands projets (SGP) a lancé le projet « GAARE : des architectes et des artistes inventent la gare de demain ». Des artistes travailleront en tandem avec les cabinets d'architectes pour intégrer une œuvre originale à l'environnement de chaque gare. L'artiste autrichien Erwin Redl réalisera *Reflets*, une création lumineuse et colorée de plus de 50 m dans la salle d'échanges de la gare Mairie d'Aubervilliers. À Fort d'Aubervilliers, le duo franco-luxembourgeois David Brognon et Stéphanie Rollin proposera la fresque *L'Or d'Aubervilliers* : les mains d'un illusionniste qui glisse des pièces d'or fondues dans les écus du blason d'Aubervilliers à l'insu des voyageurs.



© Atelier Novembre / Enia Architectes (image non contractuelle)
© Erwin Redl / Atelier Novembre / Société des grands projets

» Située en plein centre-ville, avenue de la République, la future gare Mairie d'Aubervilliers s'insérera entre le square Pesqué et l'hôtel de ville. Sa construction accompagnera un plan de rénovation du quartier ainsi que la réalisation de la zone d'aménagement concerté (ZAC) Centre Moutier.

PLUS QU'UNE GARE, UN NOUVEAU QUARTIER

La future gare Mairie d'Aubervilliers offrira une correspondance directe avec la ligne 12 du métro. Son design, confié au cabinet d'architecture Atelier Novembre, prévoit une double entrée vitrée donnant sur les rues Ferragus et de la Commune-de-Paris. Au-dessus, un immeuble de 67 logements (5000 m² sur 5 étages), signé Enia Architectes, s'intégrera au square Pesqué remodelé. La construction utilisera des matériaux écoresponsables à faible impact environnemental (béton bas carbone) et la toiture sera végétalisée. La gare Fort d'Aubervilliers sera, elle, connectée à la ligne 7. Conçue par l'Atelier Schall et formée d'un bloc minéral ocre avec deux grandes façades vitrées, l'une vers Aubervilliers, l'autre vers Pantin, elle se situera au croisement de l'avenue de la Division Leclerc et de l'avenue Jean-Jaurès. Deux projets immobiliers dont les détails restent à préciser la compléteront.



© Brognon Rollin / Atelier Schall / Société des grands projets



© Atelier Schall / SGP (image non contractuelle)

» La gare Fort d'Aubervilliers se trouvera au nord du Fort, à proximité du théâtre Zingaro et du centre aquatique Camille-Muffat.

» Pour en savoir plus :

Gare Mairie d'Aubervilliers :
<https://shorturl.at/bW8EO>
Projet immobilier Mairie d'Aubervilliers :
<https://shorturl.at/sc24x>
Gare Fort d'Aubervilliers :
<https://shorturl.at/z1Jn>

Contre le cancer du sein, octobre voit la ville en rose

L'engagement d'Aubervilliers pour Octobre rose, la campagne annuelle **d'information, de sensibilisation et de prévention** contre le cancer du sein, reste fort avec plusieurs actions prévues, dont une grande journée d'activités **le 11 octobre au parc Stalingrad**.

Chaque année et depuis près de 20 ans, les Albertivillariens et (surtout) les Albertivillariennes répondent présent aux événements proposés par le pôle Promotion de la santé dans le cadre de la grande campagne nationale Octobre Rose. L'objectif : informer et sensibiliser les femmes pour les inciter au dépistage du cancer du sein. Cette maladie touche 61 000 femmes par an en France et est responsable de 12 000 décès, ce qui en fait la deuxième cause de mortalité féminine (derrière l'infarctus du myocarde) et la première par cancer. Pourtant, dépisté tôt, le cancer du sein possède un bon taux de guérison, autour de 88 % de survie à 5 ans. Mais ce chiffre cache des disparités : un cancer détecté à un stade précoce permet à 99 % des femmes de survivre. Ce taux n'est plus que de 26 % pour les cancers diagnostiqués à un stade avancé. Cet écart met en lumière le manque d'informations sur l'importance du dépistage auquel les femmes sont encore trop peu nombreuses à recourir.

AUBERVILLIERS À LA PEINE

Depuis 2004, la Caisse primaire d'assurance maladie (CPAM) permet aux femmes de 50 à 74 ans de bénéficier d'une mammographie tous les deux ans, prise en charge à 100 % sans avance de frais. Malgré les campagnes d'information, ce dépistage organisé reste méconnu, particulièrement à Aubervilliers. Sur un public ciblé de 10 000 Albertivillariennes concernées, 29 % à peine bénéficient chaque année d'un dépistage (dans le cadre du programme national de la CPAM ou individuel). Un taux très en deçà de celui du département (36 %) et de la moyenne nationale (46,5 %). « Beaucoup sont en situation précaire et ont d'autres priorités, explique Anne Le Draper, chargée de projet au service Promotion de la santé. De plus, le fait qu'elles soient souvent peu présentes dans l'espace public complique la diffusion des messages de prévention. Pour cela, nous allons directement au contact des habitants, et notamment des populations les plus fragiles. » Le 30 septembre, le service Promotion de la santé de la Ville et le centre municipal de santé universitaire (CMSU) Pesqué ont tenu un stand de sensibilisation aux cancers féminins (sein, col de l'utérus) sur le marché du centre-ville.

DU SPORT ET DES JEUX

Pour cette édition 2025 d'Octobre Rose, il n'est pas question de baisser la garde. La Maison pour Tous (MPT)



» Les élèves de la section couture du lycée d'Alembert proposeront leur traditionnel défilé rose et animeront des ateliers créatifs.

Berty-Albrecht proposera jeudi 9 octobre, de 14 h à 15 h 30, un atelier de sensibilisation sur le cancer du sein animé par une sage-femme du pôle de Santé des femmes et de santé sexuelle Joëlle-Brunerie. Il est gratuit et ouvert à toutes et à tous sur inscription par téléphone à la MPT.

L'événement phare de ce mois de sensibilisation sera bien évidemment la grande journée d'activités du 11 octobre, organisée comme chaque année par la Ville d'Aubervilliers au parc Stalingrad. Elle permet de sensibiliser un grand nombre d'habitants à cette cause essentielle. On y retrouvera les principales animations proposées les années précédentes, notamment l'incontournable « Course des victoires » (initiée par l'association Aidons la recherche) dont le départ sera donné à 10 h 30. Ce challenge sportif invite les participants à parcourir la plus longue distance possible en 45 minutes, sous l'œil bienveillant des éducateurs sportifs de la Ville qui encadrent l'épreuve. Un tote bag et un ravitaillement (eau, fruits, céréales) viendront récompenser l'effort.

Pour se détendre, quoi de mieux que de participer au jeu de piste animé par la Ville et ses partenaires à partir de 13 h 30 ? Venez découvrir le Depist'game et ses cinq ateliers mêlant défis sportifs et chasse au trésor ! Côté animations, les élèves de la section couture du lycée d'Alembert proposeront, comme à l'accoutumée, leur défilé rose. « L'implication des lycéens est importante pour sensibiliser les jeunes car il existe malheureusement des cas de cancers chez les jeunes filles, notamment lorsqu'il y a des antécédents familiaux », rappelle Anne Le Draper. Ils animeront également des ateliers créatifs (réalisation de coussins-cœur pour soulager les tensions post-opératoires des femmes ayant subi une mastectomie), en partenariat avec l'association Femmes de Cœur et avec

le soutien des MPT. L'association de médiation franco-chinoise Pierre Ducerf, présente sur le stand du collectif Santé Aubervilliers, proposera une démonstration de tai-chi en début d'après-midi. Enfin, les élèves du conservatoire CRR93 Jack-Ralite offriront un agréable concert pour clore la journée en beauté. Vous pourrez également grignoter quelques snacks salés proposés à la vente par l'association Étoiles d'Auber ou quelques gourmandises sucrées préparées par l'association Solidarité et générosité envers nos aînés albertivillariens.

S'INFORMER ET AIDER LA RECHERCHE

Un « village rose », composé de stands d'information, délivrera toute la journée aux visiteurs du parc des messages de prévention et de sensibilisation sur le cancer du sein, l'importance et les modalités de dépistage. L'Institut Curie, via l'association Aidons la recherche, ou le CMSU seront également présents. « La mammographie est un examen qui peut effrayer ou gêner les femmes pudiques. Mais c'est le seul qui permette de déceler un éventuel cancer. Il est donc indispensable. Quant aux désagréments de l'examen, les techniques actuelles les rendent tout à fait supportables », rassure Anne Le Draper. Les médiathèques de la Ville proposeront un coin lecture pour enfants et adultes dédié à la thématique du cancer du sein. La Ville – imitée cette année par l'OPH qui s'associe pour la première fois à la programmation de cette journée – remettra comme chaque année un don à l'Institut Curie pour soutenir la recherche contre le cancer. Une remise de chèque solennelle sera organisée fin novembre. L'an dernier, les dons de 31 villes partenaires avaient permis à Aidons la recherche de récolter 85 000 euros.

Anabelle Gentez



Rendez-vous pour la « Course des victoires » à 10 h 30 au parc Stalingrad



Aubervilliers obtient le label « Parlons santé mentale ! »

Cette reconnaissance récompense l'action menée depuis des années pour **améliorer la prévention et la prise en charge** des souffrances psychiques. La Ville annonce un **renforcement des dispositifs destinés aux habitants.**



» Photo d'illustration

EN CHIFFRES

400 personnes (dont de nombreux agents municipaux) ont déjà suivi une formation aux Premiers secours en santé mentale (PSSM)

13 millions de personnes présentent un trouble psychique chaque année en France.

3 millions de personnes vivent avec des troubles psychiques sévères.

53 % des Français indiquent avoir connu un épisode de souffrance psychique au cours des 12 derniers mois

12 000 accidents du travail étaient liés aux risques psycho-sociaux en 2023.

Treize millions de Français — soit une personne sur cinq — sont concernés par des troubles psychiques ou des maladies mentales. Longtemps taboues et stigmatisées, ces questions sont désormais au cœur de la Grande cause nationale 2025. Le gouvernement a fixé quatre priorités : lutter contre la stigmatisation, prévenir et repérer précocement, améliorer l'accès aux soins et accompagner les personnes dans leur vie quotidienne.

C'est dans ce contexte qu'Aubervilliers a reçu le label officiel, après une instruction menée par la délégation ministérielle à la Santé mentale et à la Psychiatrie. Il met en avant le travail du Centre municipal de Santé universitaire (CMSU) et des services de santé publique de la Ville, engagés de longue date auprès des étudiants et des publics les plus fragiles. « Ce label donnera plus de visibilité à nos actions et encouragera la parole autour de la santé mentale, souligne le docteur Fabrice Giroux, directeur de la Santé municipale. C'est par un dialogue ouvert que nous pouvons aider les personnes isolées à exprimer leurs difficultés et à trouver du soutien. »

UNE RÉCOMPENSE POUR LE CMSU

Le label officiel, dénommé « Parlons santé mentale ! », a été attribué à la Ville, après une instruction menée par la délégation ministérielle à la Santé mentale et à la Psychiatrie. Il récompense le travail effectué de longue date à Aubervilliers par le Centre municipal de Santé universitaire (CMSU) du Docteur-Pesqué et les services de santé publique de la Ville pour améliorer l'offre de soins et les actions de prévention menées auprès des étudiants et des personnes les plus vulnérables (jeunes, personnes isolées, femmes...). « Ce label valorisera également nos actions à venir en matière de santé mentale, affirme le docteur Fabrice Giroux, directeur de la Santé de la Ville. Nous

avons besoin de parler de ces sujets. C'est par une communication ouverte et sans tabous que nous aiderons nos patients à exprimer leurs souffrances, à verbaliser ce qu'ils ressentent, et à sortir de l'isolement dans lequel ils sont souvent enfermés. »

DES ACTIONS RENFORCÉES

Dans un contexte de dégradation de la santé mentale des jeunes selon les indicateurs nationaux, « la Ville souhaite renforcer très prochainement ses permanences au bénéfice des étudiants du territoire sur le campus Condorcet, qui regroupe une quinzaine de résidences étudiantes », indique Anne-Sophie Delecroix, directrice générale adjointe Solidarités. Elles viendront compléter l'actuelle cellule d'écoute santé addiction, proposée à l'Espace associatif et culturel du campus deux mercredis par mois, et les consultations gratuites dispensées par un binôme psychiatre-psychologue de la Fondation santé des étudiants de France (FSEF).

À ces actions s'ajouteront, pour les agents et les personnels municipaux en lien direct avec le public, mais également pour les habitants, de nouvelles formations de Premiers secours en santé mentale (PSSM), dispensées sur deux jours par Rabha Rahmani, coordinatrice du Conseil local de santé mentale (CLSM). À l'instar des formations consacrées aux premiers secours physiques, les parcours PSSM donnent à chacun les clés pour bien agir face à une personne en situation de souffrance psychique ou de crise. Enfin, en interne, la mairie, qui emploie près de 2 000 salariés, travaille sur le bien-être au travail, en partenariat avec l'Association pour la prévention et la médecine du travail (AMET). Elle prévoit pour cela des temps d'information et de formation, complémentaires des activités d'ores et déjà proposées, comme le sport au travail, considéré comme un levier de bien-être. L'ensemble de ces actions en faveur de la santé

mentale seront présentées et débattues lors d'assises ouvertes à tous, qui seront organisées à l'occasion des Journées nationales de la santé mentale l'an prochain.

Christophe Dutheil

UN SPECTACLE SUR LES TROUBLES PSYCHIQUES

« Nous avons toutes et tous autour des nous des personnes touchées par une dépression, un post-partum difficile ou un burn-out », constate Nicole Merle, autrice et comédienne. Dans *Cœur indélébile*, son nouveau seule-en scène labellisé Parlons santé mentale !, elle explore ces fragilités à partir de son propre vécu. « « J'ai fait une dépression, et ce chemin m'a menée à un service civique dans un foyer d'accueil médicalisé. Mon frère s'est suicidé en 2013. J'ai voulu comprendre ce que nous avions traversé. » Aujourd'hui, elle anime des ateliers d'écriture, notamment avec le Centre de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie (CSAPA) d'Aubervilliers et donne des cours de théâtre. Sur scène, elle incarner neuf personnages, dont son frère, et partage ce qu'elle a appris sur la santé mentale. Le spectacle a été en grande partie créé aux Laboratoires d'Aubervilliers et à l'Espace Renaudie, où la première représentation a eu lieu. Il y sera de nouveau joué dans le cadre du Festival du film social (voir page ci-contre) en présence de certains résidents du foyer d'accueil médical qui ont inspiré son écriture.

» *Cœur indélébile*, seule-en-scène de Nicole Merle
Mercredi 15 octobre, à 19 h 30, à l'Espace Renaudie (30, rue Lopez-et-Jules-Martin)

Entrée libre sur réservation :
pst-solidarites@mairie-aubervilliers.fr

Des films pour comprendre les réalités sociales

Du 13 au 16 octobre, Aubervilliers accueille, pour la quatrième fois, le Festival du film social. **Vingt-et-un films et documentaires** seront projetés au cinéma Le Studio et à l'Espace Renaudie. L'événement met en lumière des **parcours de vie souvent invisibles** ainsi que les métiers du social et du médico-social, essentiels, mais en manque de vocations.

Créé par l'association La 25^e Image et en partenariat avec l'Institut régional du travail social (IRTS) Île-de-France Montrouge, le Festival du film social s'adresse à tous. « Nous voulons intéresser le plus grand nombre aux histoires de vie derrière les statistiques et mettre en lumière leurs trajectoires personnelles, sans jugement ni discours technique désincarné », explique Alain Lopez, président de l'association.

Au-delà de la sensibilisation du grand public à ces questions, le festival permet également de s'intéresser aux difficultés de recrutement dans les métiers dits du « care » (métiers sociaux et médico-sociaux). Elles sont dues à la désaffection des jeunes pour ces filières, au moment de choisir une orientation professionnelle. « Le Festival du film social s'est donné pour objectif depuis 2019 d'inverser la tendance », assure Alain Lopez.

DÉBATS ET PARTAGE D'EXPERTISE

Depuis 4 ans, la Ville d'Aubervilliers en est un partenaire privilégié. Cette année, le département de la Seine-Saint-Denis soutient également le festival. « Nous poursuivons le même objectif de valorisation des métiers en tension du secteur social et médico-social, dans l'espoir de susciter des vocations », explique Marine Simon, directrice du développement et de l'action sociale à la Ville. Les séances sont suivies de débats, animés par des professionnels et parfois par un membre de l'équipe de tournage. La Ville apporte son expertise avec les témoignages d'agents des directions de la Santé, de l'Autonomie, de l'Action sociale ou encore de la mission Diversité-Inclusion. « Cela permet d'échanger avec tous les publics : étudiants, enseignants, professionnels d'autres territoires, proches aidants... et de faire émerger de nouvelles idées », affirme-t-elle. Les étudiants des filières sanitaires et sociales représentent environ 40 % des spectateurs.

UNE SÉLECTION ÉCLECTIQUE

Les 14 films et 7 documentaires en compétition cette année ont été sélectionnés parmi une production fo-



© Cinéma Le Studio

APERÇU DE LA PROGRAMMATION

- **Santé mentale** : 47 pouces, de Pascale Mompez
- **Réinsertion / prison** : La Peine, de Cédric Gerbehaye ; Ker Madeleine, semer la liberté, de Marine Giraud
- **Migrations** : Kotowari, de Coralie Watanabe Prosper ; Métal hurlant, de Nicolas Aubry
- **Addictions** : Punter, de Jason Adam Maselle
- **Vieillesse** : Marotte, de Maxime Jennes et Léa Le Fell
- **Handicap** : Malo fait du vélo, de Yannick Muller ; Inadapté, de Tristan Zerbib
- **Violences faites aux femmes & enfants** : Myrjana, de Stéphane Ducandas ; La Confrontation, de Marie Abbenanti et Sandy Pujol Latour ; Ce qui appartient à César, de Violette Gitton ; Les Oubliés de la belle étoile, de Clémence Davigo (suivi d'un débat animé par l'anthropologue Arnaud Gallais en présence de la réalisatrice)

» Programmation détaillée :

<https://www.aubervilliers.fr/Festival-du-film-social-2025>
ou sur <https://lestudio-aubervilliers.fr/FR/131>

ÉVÉNEMENT ASSOCIÉ

Seule-en-scène Cœur indélébile, de Nicole Merle (voir encadré, page ci-contre)
Mercredi 15 octobre, à 19 h 30 - Espace Renaudie
Réservation : pst-solidarites@mairie-aubervilliers.fr

CÉRÉMONIE DE CLÔTURE

Remise des prix par les 11 jurys (dont celui de la Ville d'Aubervilliers)
Jeudi 16 octobre, à 18 h 30 à L'Embarcadère (5, rue Édouard-Poisson)
Entrée gratuite sur réservation

Festival du film social

Plus d'infos sur www.festivalfilmsocial.fr

6 demi-journées de 9 h 30 à 12 h et de 14 h à 17 h

14 et 16 octobre - Cinéma Le Studio (2, rue Édouard-Poisson)

15 octobre - Espace Renaudie (30, rue Lopez et Jules-Martin)
Tarif: 5 € (tarif préférentiel pour les professionnels et les habitants d'Aubervilliers. Réservation par courriel : pst-solidarites@mairie-aubervilliers.fr)

sonnante : le comité de sélection a visionné plus de 600 œuvres pour en retenir 21. Partant du constat que ces vécus et ces difficultés influent souvent sur la santé mentale, c'est tout naturellement que le festival arbore cette année le label de la grande cause nationale 2025 « Parlons santé mentale ! » (voir article p. 6). Les thématiques abordées dans la programmation sont très variées (voir encadré ci-contre). Le cinéma Le Studio prolonge l'événement en programmant plusieurs longs-métrages récents sur des enjeux sociaux, comme *En première ligne* (crise hospitalière) ou *Une place pour Pierrot* (autisme et proches aidants), *L'intérêt d'Adam* (parent aidant et maladie infantile) et *Nino* (cancer) (voir les séances p. 21).

SYNERGIES LOCALES

Tous les films en compétition et hors compétition seront projetés à l'Espace Renaudie (mercredi 15 octobre) et au cinéma Le Studio (mardi 14 et jeudi 16 octobre). La programmation est en phase avec le projet du cinéma albertivillarien. « Un cinéma de proximité se doit de proposer aux spectateurs toute la diversité du cinéma français et international. À ce titre, le Festival du film social remplit parfaitement ce rôle, souligne Charlotte Ahsene, directrice du Studio. Les échanges qui ponctuent chaque séance et auxquels participent autant le public que les intervenants professionnels créent du lien social et permettent de mettre en perspective les thématiques abordées par les œuvres. »

AU CŒUR D'UN FESTIVAL NATIONAL

Soutenu par la Fédération des acteurs de la solidarité et un vaste réseau de centres de formation, le festival rayonne dans 40 villes et 9 régions de France. L'édition 2024 avait réuni plus de 11 300 spectateurs ; près de 15 000 sont attendus cette année. Pour Aubervilliers, ce rendez-vous est devenu un moment fort qui rapproche habitants, professionnels et étudiants autour des enjeux sociaux actuels.

Christophe Dutheil

Vous avez l'ambition d'entreprendre ? Pensez Positiv !



» Inauguration du local Positiv le 28 août dernier.

© Fatima Jellaoui

Le réseau Positiv, qui **accompagne gratuitement** les habitants des quartiers prioritaires dans leur projets de création d'entreprise, vient d'ouvrir une antenne **rue Heurtault**. Objectif : proposer un **appui** à celles et ceux qui veulent se lancer, mais ne savent pas toujours par où commencer.

I règne une effervescence inhabituelle en cette fin d'après-midi d'été du 28 août dernier aux abords du 93, rue Heurtault. Devant un local discret, un ruban tricolore tendu entre deux poteaux, un micro et quelques chaises sont installés sous un barnum : tout est prêt pour l'inauguration de la nouvelle antenne de Positiv. Le réseau, déjà présent dans six régions françaises, a pour mission d'accompagner gratuitement les porteurs de projet issus des quartiers prioritaires, depuis la première idée jusqu'à la création formelle de leur entreprise. « Si vous avez un projet, c'est ici que ça se passe », lance Teddy Samar, responsable territorial pour la Seine-Saint-Denis du réseau Positiv. Un local, c'est concret. C'est une présence physique, l'assurance d'une vraie proximité avec les habitants du quartier. » Chaque antenne fonctionne

avec un chef de projet, un responsable et des conseillers. À Aubervilliers, c'est Dorian Jacquet qui ira à la rencontre des potentiels porteurs de projets directement dans le quartier. Car Positiv vise un public local, voire très local. « Nous nous adressons aux résidents qui vivent à 300 mètres du local, bénéficiaires des minima sociaux, souvent éloignés de l'emploi », précise Teddy Samar.



© Fatima Jellaoui

ACCOMPAGNEMENT SUR MESURE

Il est 18 heures, une quarantaine d'invités sont présents : des partenaires de Positiv, Claudia Ruzza, sa directrice générale, Geoffrey Carvalhinho, conseiller régional d'Île-de-France, et Karine Franclet, Maire d'Aubervilliers et présidente de l'OPH, qui a mis le local à disposition de l'association. Après les discours officiels, les quatre premiers bénéficiaires de Positiv ont, tour à tour, présenté leur projet. Ces graines d'entrepreneurs aux parcours singuliers se sont prêtés avec assurance à l'exercice exigeant de la prise de parole en public. Parmi eux, Fatoumata Souane (ci-dessous), créatrice de Madoudinette, une gamme de petits pots bio aux saveurs sénégalaises, pour bébés : « Grâce au réseau Positiv, j'ai pu entrer en

contact avec des gens que je n'aurais jamais rencontrés autrement, comme le directeur des opérations chez Nestlé », raconte l'Albertivillarienne dont le projet est déjà bien structuré. « Je sais ce que je veux faire et comment y parvenir. Il ne me reste qu'à lever des fonds », confie-t-elle. Son parcours est emblématique des bénéficiaires des services proposés par Positiv. « Nous les accompagnons depuis l'étude de marché jusqu'à l'immatriculation de leur entreprise au registre du commerce. Le suivi dure en général 4 à 6 mois », précise Teddy Samar.

L'éventail des projets est large : VTC, commerce en ligne, restauration... L'envie, l'audace et l'ambition rencontrent ici l'expertise d'une équipe engagée. « J'ai à cœur d'accompagner les femmes dans la création de leur activité, surtout dans un contexte où l'accès à l'emploi reste compliqué », souligne Aurélie Mausole, juriste de formation et conseillère chez Positiv.

LES ENTREPRISES EN FRANCE :

60 % des entreprises créées sont des micro-entreprises

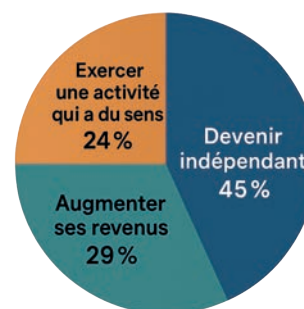
41 % des entreprises créées démarrent sans aucun moyen financier

LEURS CRÉATEURS :

35 % ont moins de 30 ans (Île-de-France)

33,5 % ont un niveau Bac+5 ou plus

Leurs motivations :



* Source : Insee/ Crocic, 2025.

LUTTER CONTRE L'EXCLUSION PAR L'ENTREPRENEURIAT

En 1998, Jacques Attali, économiste et chef d'entreprise, fonde PlaNet Finance, une ONG qui se donne pour objectif de lutter contre la pauvreté et l'exclusion par la micro-finance. Après les émeutes urbaines de 2005, l'organisation crée l'association Positiv Planet en 2006 et lance le dispositif « Entreprendre en banlieue » afin de mener un travail en pied d'immeuble, au cœur des quartiers sensibles, en utilisant l'entrepreneuriat positif comme un moyen d'émancipation et d'insertion professionnelle, sociale et économique, avec le concours de personnalités locales et de professionnels. Cet état d'esprit est toujours d'actualité aujourd'hui. « Je suis moi-même un bénéficiaire de Positiv. J'ai été accompagné à Bondy, en 2008 », confie Teddy Samar, fier de pouvoir renvoyer l'ascenseur. Devenu simplement Positiv, l'association est présente dans 6 régions françaises et 170 Quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV).

Mathilda Brun

La Ville soutient les créatrices d'entreprise



» Le forum Entreprendre au féminin rassemble porteuses de projets et spécialistes de la création d'entreprises.

pour Tous Mahsa-Amini afin de familiariser les futures entrepreneures avec des lieux ressources locaux. Enfin, à noter que depuis septembre, l'association Positiv, située au 93 rue Heurtault, accompagne les entrepreneurs dans leur projet (voir article page 8).

UN CONCOURS POUR SE GALVANISER

Point fort du dispositif, le concours Entreprendre au féminin s'adresse aux porteuses de projet domiciliées à Aubervilliers ou y ayant installé leur entreprise depuis moins de quatre ans. Coline Foulon, lauréate du premier prix de la 3^e édition, en garde un souvenir ému : « Ce concours m'a confortée dans l'idée que j'avais fait les bons choix. Quand on démarre une activité, on doute. Il est important d'avoir des retours positifs. » Cette architecte de formation s'est installée à son compte pour se consacrer à l'écoconstruction et à la rénovation de logements chez des particuliers. Les 2 500 euros de dotation du prix lui ont permis de s'équiper. Des encouragements c'est bien, des moyens financiers, c'est mieux !

Pour cette quatrième édition, la date limite de dépôt des dossiers est fixée au 15 octobre 2025. Ne traînez pas pour vous inscrire ! À la clé : trois prix (2 500 €, 2 000 € et 1 500 €), une adhésion au club Plaine Commune Promotion, un accompagnement pour la création d'un site internet et une mise en lumière du projet sur les supports de communication de la Ville.

UN FORUM POUR RENCONTRER LES BONS INTERLOCUTEURS

Le palmarès du concours sera dévoilé le 12 novembre 2025 à L'Embarcadère, lors d'un forum ouvert à toutes et à tous consacré à l'entrepreneuriat au féminin. Au programme, des tables rondes, des ateliers, et des rencontres avec des acteurs de la Ville spécialisés dans la création d'entreprises (associations, banques, acteurs institutionnels...). Les prix seront décernés par un jury composé des partenaires du dispositif, de Guillaume Godin, adjoint au Maire délégué à l'Emploi, et de Karine Franclet, Maire d'Aubervilliers. Si la programmation du forum est encore à préciser, une chose est sûre : le cru 2025 est prometteur. Léa Marie, directrice générale du Slip français, sera la marraine de cette 4^e édition. « Il y

a 4 ans, la Ville réfléchissait à un événement sur l'entrepreneuriat. Je leur ai proposé de le consacrer aux projets montés par des femmes. Ce forum est un moyen de mettre les entrepreneures ou les femmes en passe de le devenir en relation avec tout un écosystème », assure Lydia Tazamoucht.

Mathilda Brun

Pour la 4^e année consécutive, le dispositif **Entreprendre au féminin** accompagne, soutient et valorise les Aubervillariennes qui se lancent dans la création d'entreprise. Au programme : des **ateliers** pour se former, un **concours** pour se motiver et un **forum** pour étoffer son réseau.

En 2024, l'Urssaf recensait 42 % de femmes parmi les créateurs d'entreprises en France. En dix ans, leur proportion a nettement augmenté. Mais cette avancée vers l'égalité cache de nombreuses disparités (écarts de revenus, répartitions sectorielles, territoriale...). Selon une étude de l'Observatoire des territoires, en 2023, les grands centres urbains comptaient 38,8 % d'entrepreneures, contre 45,8 % en milieu rural. Dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV), les femmes ne représentaient que 25,2 % des créateurs d'entreprises.

Depuis quatre ans, le programme Entreprendre au féminin, porté par la Ville d'Aubervilliers, en partenariat avec la Maison de l'initiative économique et locale (Miel) et l'Association pour le droit à l'initiative économique (Adie), lutte contre les inégalités femmes-hommes dans l'entrepreneuriat. Le dispositif se décline en trois volets complémentaires : des ateliers thématiques gratuits pour construire son projet, un concours pour valoriser les entreprises du territoire créées par des femmes et un forum pour relier les entrepreneures en devenir et les acteurs de l'accompagnement. « Entreprendre au féminin s'adresse à

différents profils : les ateliers vont plutôt intéresser les femmes qui veulent savoir comment se lancer, le concours à celles qui ont déjà un projet ou qui viennent de monter leur structure », explique Elena Serra, responsable de la Mission Emploi, qui pilote le dispositif. De l'idée à sa concrétisation, toutes les ressources sont bonnes à prendre !

DES ATELIERS POUR CONSTRUIRE ET SE PROJETER

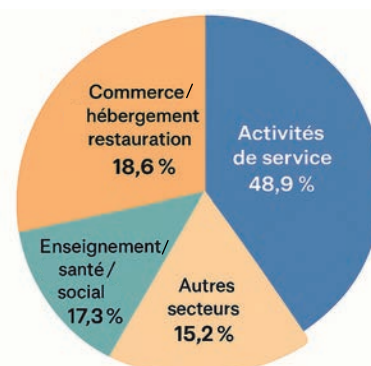
« Beaucoup de femmes ne s'imaginent même pas cheffes d'entreprise. Il faut d'abord les aider à se projeter », explique Lydia Tazamoucht, directrice de la Miel. C'est pourquoi le premier atelier de cette édition 2025, qui s'est tenu lundi 29 septembre dernier, était consacré à l'identité entrepreneuriale et à la définition d'une stratégie claire. Le suivant, jeudi 2 octobre, était consacré à la réalisation de son étude de marché, étape indispensable avant de lancer son activité. Lundi 6 octobre, le 3^e atelier se voulait plus concret sur l'usage des réseaux sociaux, rouages désormais incontournables pour valoriser une activité et trouver des clients. Le cycle se conclura jeudi 9 octobre par un dernier atelier consacré aux aspects juridiques et financiers sur les différents statuts de l'entreprise et les sources de financements disponibles. L'occasion de rappeler que les femmes sont souvent moins considérées par les financeurs et plus hésitantes à solliciter un prêt. « Les femmes se censurent encore trop », déplore Lydia Tazamoucht. Les ateliers, animés par la Mission Emploi, la Miel et l'Adie seront regroupés sur quatre jours afin de s'adapter aux contraintes familiales des participantes. Autre nouveauté : les sessions se sont déroulées aux Laboratoires d'Aubervilliers et à la Maison

QUI SONT LES FEMMES ENTREPRENEURES ?

48,3 % des entrepreneures ont moins de 30 ans dans les quartiers prioritaires (QPV)

81,6 % des structures sont des micro-entreprises (Urssaf, 2025)

Leurs secteurs d'activités :



>> Forum Entreprendre au féminin
mercredi 12 novembre 2025,
de 9h30 à 13h
L'Embarcadère,
5, rue Édouard-Poisson
Entrée libre

>> Pour vous inscrire au concours :

- Téléchargez le formulaire d'inscription (<https://shorturl.at/bRjyr>)
- Envoyez les documents obligatoires (Le Kbis de l'entreprise, un certificat d'assurance et le RIB de l'entreprise) à l'adresse mail : entrepreneuriatdesfemmes@mairie-aubervilliers.fr

À Dame Jeanne, on vient pour le vin, on reste pour l'ambiance



» Les chaleureux maîtres des lieux, Charlie Ragot (à droite) et son frère Lucas Ragot (à gauche).

CHARLIE RAGOT, UN PARCOURS ATYPIQUE

Le monde du vin, Charlie Ragot le connaît depuis toujours. Fils de passionné, il a côtoyé dès l'enfance cavistes et vignerons. C'est donc naturellement que lui est venue l'envie d'entrer à son tour dans le milieu et d'en faire son métier. À 19 ans, il se forme à Neuilly-sur-Seine auprès de la première femme maître caviste, avant de créer deux caves à vins dans le 18^e arrondissement de Paris. L'une d'elles répondant au doux nom de Koikonboi?, ouverte la veille de ses 30 ans, lui vaut en 2021 d'être élu meilleur conseil-caviste de Paris, par le journaliste et critique gastronomique François-Régis Gaudry dans son émission « Très très bon ».

Depuis le 27 août dernier, un **bar à vins**, qui fait aussi bien cave que **restaurant**, a ouvert rue du Moutier. Un lieu convivial créé par Charlie Ragot, passionné du vin, avec l'accompagnement de la Ville.

Dès l'entrée, le charme opère : murs blancs, piliers en briques, longues tables conviviales et tabourets de bar. L'ambiance est à la fois simple et chaleureuse, idéale pour se détendre autour d'un verre. Dame Jeanne se veut à la fois cave à vin, bar à vins et restaurant (le midi). Le soir, les clients peuvent y déguster un verre de vin ou une bière.

Charlie Ragot s'est installé à Aubervilliers il y a près de dix ans, séduit par le dynamisme de la ville. En découvrant l'appel à projets lancé par le service Commerce de la Ville en 2024, le caviste décide de tenter l'aventure. La Ville lui propose de s'installer dans les murs, rachetés en 2025 par la Mairie et auparavant occupés par le Café culturel. « Je suis venu avec mon idée et avec le service Commerce de la Ville, nous avons construit le projet ensemble », explique-t-il. Près d'un an de démarches administratives et de travaux plus tard, Dame Jeanne a enfin ouvert ses portes. « Pour l'instant ça marche très bien. L'ambiance est bonne et le travail ne manque pas ! », se réjouit le gérant.

LA QUALITÉ ET L'EXIGENCE À LA PORTÉE DE TOUS

L'une des priorités chez Dame Jeanne : proposer du bon à des prix abordables, que ce soit côté cave ou côté bar à vin et restauration. La fourchette de prix s'étend de 7 à 50 € la bouteille de vin. Le vin au verre est autour de 5 €, et les plats du midi entre 9 et 13 €.

En cuisine, c'est Lucas, le frère du gérant qui prépare les plats. Tout est fait maison. La carte propose des recettes simples (avec toujours une option végétarienne et quiche-salade, un plat à base de viande ou de poisson). Le

menu est complété par un plat du jour qui se répète de semaine en semaine : à chaque jour de la semaine un mets. Un clin d'œil de Charlie Ragot à sa mère qui appliquait ce principe lorsqu'elle cuisinait pour sa nombreuse famille. Le soir, on peut accompagner son verre d'un bol de frites, de quelques tapas (friture d'éperlans, pan con tomate...) ou de la traditionnelle planche (de charcuterie, fromage, ou mixte).

Les vins vendus par le caviste et dégustés au verre le soir font l'objet d'une sélection qui privilégie les crus bios, biodynamiques ou naturels qu'il appelle « des vins propres ». Toutes les régions de France sont proposées, avec un accent mis sur les vins de Loire et du Languedoc-Roussillon. On y trouve aussi du cidre, du champagne et quelques apéritifs pétillants. « Nous proposons une grande variété d'origines et de styles. Mais nous mettons un point d'honneur à permettre à chacun de consommer du bon vin, à des prix justes », souligne le caviste.

NOMBREUX PROJETS

Depuis 2022, la rue du Moutier et la rue Charron connaissent un renouveau grâce à l'installation de plusieurs commerces de qualité. Une proximité qui favorise les échanges et les rencontres entre commerçants. Charlie Ragot souhaite y participer et a entamé des démarches pour installer une terrasse. L'idée : créer un espace partagé avec la librairie voisine Les Mots passants où, d'ici les fêtes de fin d'année, les amoureux des livres et les gourmets pourraient se retrouver.

Le caviste de Dame Jeanne a d'autres projets au

frais ! Par exemple, des dîners accords mets-vins en présence d'un chef et d'un vigneron ou des ateliers hebdomadaires de dégustation de vins pour constituer progressivement un club de passionnés. Au programme : 4 ou 5 crus à découvrir, tout en savourant quelques amuse-gueules. « J'aimerais que les Albertvillais se retrouvent ici pour partager un moment convivial ». Autant d'idées ne manqueront pas de réjouir les amateurs de vin et de convivialité !

Lise Lefebvre

» Dame Jeanne

2 ter, rue du Moutier

Ouvert du mardi au samedi, de 10 h à 15 h et de 17 h à minuit.

VOUS AVEZ DIT DAME-JEANNE ?

Une dame-jeanne, c'est une bonbonne en verre aux formes rebondies, utilisée dans la conservation et le transport de produits alimentaire (huiles, vinaigres...) mais aussi (et surtout) de vins et spiritueux (eaux-de-vie, liqueurs) ou de fruits macérés dans l'eau-de-vie. Un nom approprié pour un bar à vins, mais que le gérant a aussi choisi en l'honneur de sa fille aînée, une petite Jeanne (5 ans).



Lancement d'un appel à projets pour l'installation de commerces alimentaires ambulants

La Ville d'Aubervilliers, propose des emplacements pour l'installation de commerces alimentaires ambulants ((dits food-trucks), sur son domaine public afin de dynamiser l'offre de restauration de son territoire et pour répondre à une demande croissante d'une commune de près de 100 000 habitants et de ses 33 000 salariés et 6 740 étudiants et.

Depuis quelques années, la restauration mobile connaît un succès auprès du grand public, largement appréciée par les consommateurs, les food-trucks sont devenus de véritables espaces commerciaux.

Dans ce contexte, la Ville d'Aubervilliers souhaite encadrer leur implantation afin de garantir la qualité de l'offre proposée et de valoriser son domaine public.

Lancement de l'appel à projets (AAP) et critères de sélection

La Ville, en collaboration avec l'EPT Plaine Commune, a lancé officiellement un appel à projets (AAP) le 29 septembre 2025, afin d'attribuer 6 emplacements à des commerçants ambulants.

Les candidatures sont ouvertes jusqu'au 22 novembre 2025. Elles seront ensuite évaluées selon plusieurs critères (l'état du véhicule, la qualité et la nature de l'offre, la viabilité économique du projet...), en commission d'occupation du domaine public par l'EPT Plaine Commune et la Ville d'Aubervilliers.

Le processus de sélection se déroulera comme suit :

- **29 septembre 2025** : Publication de l'AAP (pour une durée de 8 semaines)
- **22 novembre 2025 à 12 h** : Date limite de remise des candidatures
- **Mi-décembre** : Analyse des candidatures par la commission et désignation des lauréats
- **Janvier 2026** : Prise de contact par l'EPT Plaine Commune pour l'établissement de l'autorisation de voirie

À noter : La redevance d'occupation du domaine public sera versée à l'EPT Plaine Commune, collectivité compétente en la matière. Le montant précis pour chaque emplacement est indiqué dans l'AAP.

Vous souhaitez participer à cette belle aventure ? N'hésitez pas à vous rapprocher du service Commerce de la Ville pour obtenir le dossier de candidature.

Contact : commerce@mairie-aubervilliers.fr / tél. : 01 48 395 279



Des réductions chez vos commerçants

Cette année encore, un chéquier d'une trentaine de bons vous est offert. **Un coup de pouce pour le pouvoir d'achat et un soutien concret aux commerces de proximité.**

Le chéquier des commerçants d'Aubervilliers a été lancé en 2024. Il contient une trentaine de bons de réduction qui donnent droit à une remise (de 5 à 15 % avec ou sans minimum d'achat), à un produit gratuit ou à une prestation offerte sous conditions dans divers commerces de la ville. Cette année, les habitants ont pu en recevoir un exemplaire au cours du Forum de la rentrée, le 6 septembre dernier. Les commerçants partenaires disposent chacun d'un stock de 50 chèquiers à remettre à leurs clients. Des exemplaires sont également disponibles dans les Maisons pour Tous (MPT).

UNE OFFRE DE PROXIMITÉ DIVERSIFIÉE

Les bons, valables jusqu'au 31 octobre, concernent aussi bien les commerces de bouche (la fromagerie Marie, l'épicerie Julienne, six boulangeries, deux boucheries, une poissonnerie) que les deux cavistes de la ville (Qualité vin et Dame Jeanne), plusieurs restaurants et brasseries. S'y ajoutent des magasins et des services de proximité : le fleuriste Monceau fleurs, l'opticien Optic You, la pharmacie du Centre, des salons de coiffure et instituts de beauté, la bijouterie Miss Love, le Magasin général du vélo ou encore le cinéma Le Studio. Quelques grandes enseignes participent également (le Mc Donald's de l'avenue Victor-Hugo et l'hypermarché Carrefour du Millénaire). Chaque bon mentionne le nom du commerce, l'adresse et l'offre proposée. Pour en bénéficier, il suffit de le présenter lors de l'achat et de remplir les conditions indiquées. « Cette initiative permet surtout de valoriser les commerces de qualité, en faisant notamment découvrir aux Albertivillariens ceux qui ont été récemment ouverts, et en les incitant à revenir », explique Behra Madi, manager de centre-ville et responsable du service Commerce.

Au-delà des réductions ponctuelles, le chéquier s'inscrit dans une dynamique de fidélisation et de soutien au commerce local. « Cette offre est aussi un coup de pouce aux Albertivillariens », souligne Behra Madi. Après les inévitables dépenses de rentrée, voilà une initiative bienvenue ! C'est le bon moment pour profiter d'un soin visage à tarif réduit, d'une boisson offerte au restaurant ou d'une remise sur un prochain achat en boutique.



» 1. Journées portes ouvertes au centre de secours

Samedi 6 septembre, les familles et les enfants étaient venus nombreux pour visiter la caserne des pompiers, assister à des démonstrations et découvrir les équipements.

» 2. 3. Par un soleil radieux, les Albertivillariens ont été près de 8000 à

explorer les stands du Forum de la rentrée au parc Stalingrad, samedi 6 septembre. Animations sportives, spectacles et découvertes d'activités étaient au rendez-vous.

» 4. 5. Aubervillages x2

Mardi 9 septembre, le parc Éli Lotar a accueilli de nombreux seniors pour le traditionnel temps festif Aubervillages. Les aînés ont pu profiter d'un banquet en plein air et de spectacles de qualité (5).

» 6. Fête du sport au gymnase Gisèle Halimi

Le club volley-ball d'Aubervilliers a célébré le sport dimanche 14 septembre au gymnase Guy Môquet, en présence de Julien Charles, Préfet de Seine-Saint-Denis, et d'Amaury Dumay, Préfet délégué pour l'égalité des chances.

» 7. Brocante de l'association De tous cœurs

Samedi 13 septembre, les Albertivillariens ont pu chiner et passer un moment chaleureux au réfectoire de l'école Robespierre, à l'occasion de la brocante organisée par l'association De tous cœurs. 9. Rencontre des commerçants





7

» 8. impactés par la fuite de gaz
La Société des grands projets et le groupement IRIS-Bouygues étaient présents, à la demande de la Municipalité pour rencontrer les commerçants impactés par la fuite de gaz survenue sur le chantier de la ligne 15, mardi 16 septembre.

» 9. Un nouvel accès sécurisé à la Maladrerie Mardi 23 septembre, en réponse à la demande des riverains, un nouveau dispositif de barriérage a été mis en place à la Maladrerie, pour empêcher le stationnement au sein du quartier. Résultat d'un groupe de partenariat organisé avec la Police municipale, cette installation qui vient remplacer un premier système détérioré.

» 10. 11. Projet team go girls
Samedi 27 septembre, au parc Stalingrad, les jeunes Albertivillariennes ont pu profiter d'animations sportives encadrées par les éducateurs de la direction des Sports, dans le cadre du Projet team go girls, porté par l'Agence nationale du Sport et Nike. L'objectif : lutter contre la sédentarité des jeunes filles de 7 à 14 ans à travers un programme d'activités sportives.

» 12. Conférence de presse de la ligue 100 % fight
La salle de L'Embarcadère était en effervescence jeudi 11 septembre, autour de la conférence de presse donnée par la ligue 100 % fight. Le champion de MMA albertivillarien Salahdine Parnasse y a annoncé son tout premier combat de boxe anglaise face à Franck Petitjean. Rendez-vous est pris samedi 4 octobre à l'Adidas Arena pour cet affrontement au sommet.



Hand, foot, basket :

Aubervilliers marque des points

La ville compte de très nombreux clubs, dont certains évoluent **au plus haut niveau** dans les **championnats nationaux**. C'est le cas des deux équipes féminines de basket et de handball, et de l'équipe masculine de football. Toutes trois ont connu des fortunes diverses la saison passée.

Par Annabelle Gentez



LES FÉMININES D'AUBERVILLIERS AVENIR BASKETBALL: 40 ANS DE SUCCÈS!

C'est une équipe qui brille par sa longévité. Et elles ne sont pas près de s'arrêter! Depuis plus de 40 ans, les basketteuses d'Aubervilliers squattent le championnat national. La saison dernière, malgré un démarrage un peu poussif, les filles se sont maintenues en Nationale 3 (NF3), soit la 5^e division. Le championnat national comprend 2 divisions professionnelles (la Ligue féminine de basket et la Ligue féminine 2) et 3 divisions amateur

(Nationale 1, 2 et 3). Une vraie bonne nouvelle pour le président du club Aubervilliers Avenir Basketball (AABB), Sébastien Marie-Sainte: « Elles étaient avant-dernières à l'issue de la phase de matchs aller du championnat. Mais elles ont fini comme un boulet de canon! » L'explication de ces montagnes russes est simple: le club a « entamé un processus de rajeunissement des effectifs ». Ce qui signifie qu'il a intégré de nombreuses jeunes, qui ont nécessairement eu besoin d'un temps d'adaptation avant d'exprimer tout leur potentiel. Aujourd'hui cette phase délicate est passée et l'équipe féminine senior fait de nouveau parler la poudre sur les parquets. Mais quel est le secret d'une telle réussite? « Nous sommes une vraie famille. Nous nous voyons beaucoup et nous échangeons énormément en dehors des cours », révèle Sébastien Marie-Sainte. Mais il y a aussi (et surtout) un magicien derrière tout ça: l'entraîneur José Rosa. « Notre coach est là depuis le début de l'AABB. Il a réussi à faire monter les équipes féminines en nationale, et même à leur faire gagner deux fois le championnat de France [en 2016 et 2019, NDLR]. Il en a tellement vu qu'il sait tout anticiper. Le surprendre sur un terrain est pratiquement impossible! Son expérience est extrêmement précieuse », affirme Sébastien Marie-Sainte. Toujours en activité, José Rosa est désormais secondé par d'autres entraîneurs. « Ils ont tous fait le choix volontaire d'entraîner l'équipe féminine. Ce n'est pas par dépit », assure Sébastien Marie-Sainte. À l'AABB, pas de doute: le haut du panier, ce sont elles!



LES FÉMININES DU CMA HANDBALL: TOUJOURS PLUS HAUT!

Elles aussi ont obtenu leur maintien à l'arraché. Les filles du CMA Handball se sont fait peur en fin de saison mais ont su montrer tout leur courage et leur détermination. Grâce à une fin de saison maîtrisée, l'équipe senior féminine reste donc en Nationale 1, soit le plus haut niveau amateur, juste en dessous des prestigieuses divisions professionnelles (D1 et D2), équivalents de la Ligue 1 et de la Ligue 2 au football. « C'est un énorme soulagement, avoue Omar Brahimi, le président du CMA handball. Le suspense a duré jusqu'à l'avant-dernier match. Le championnat a été intense jusqu'au bout! Cette victoire, les filles la doivent à leurs qualités défensives. Elles ont la niaque! » La section handball du CMA omnisports créée en 1948, devenue le CMA handball en 2011 d'Aubervilliers, fait rayonner le handball albertinien sur tout le territoire français. En 2004, l'équipe est même parvenue à se hisser en division 2. Et le rêve de retrouver l'élite un jour est loin d'être enterré. « C'est notre ambition à moyen terme. Mais cela suppose des moyens. Nous recherchons des sponsors afin de pouvoir payer les salaires de joueuses professionnelles », confirme le président. Si Omar Brahimi vise loin, ce n'est bien sûr pas sans rapport avec le nouvel écrin dont il dispose pour entraîner ses joueuses. Le gymnase Guy-Môquet, adossé au Parc Stalingrad, a en effet été entièrement reconstruit à l'occasion des Jeux Olympiques de Paris 2024. « Il va sans dire que le gymnase décuple notre motivation. Quand on arrive ici, ça donne tout de suite envie de jouer! ». Attirer et former de nouvelles recrues est bien sûr la clé du succès. « Ce club a formé de très grandes cham-

pionnes, comme Allison Pineau, demi-centre de l'équipe de France. C'est motivant pour les filles de la génération actuelle d'avoir un tel modèle, affirme Omar Brahimi. Nous recrutons des joueurs dès le collège, quand on voit qu'il y a du potentiel. » Avec beaucoup de travail et, on l'espère, autant de moyens que nécessaire, ces jeunes recrues retrouveront les sommets.



L'ÉQUIPE MASCULINE SENIOR DU FCMA: OUBLIER LA MAUVAISE PASSE

Si les footballeurs d'Aubervilliers restent des champions incontestés, la saison dernière ne restera pas dans les mémoires. À l'issue d'un championnat très disputé, l'équipe senior 1 du Football club municipal d'Aubervilliers (FCMA) a fini à la 15^e place de la poule C et a dû dire au revoir au championnat de National 2, dans lequel elle évoluait depuis deux ans. « Être relégué en National 3, c'est forcément une déception, mais c'est compliqué de lutter contre des équipes, qui ont de bien plus gros moyens que nous », regrette Patrick Lopez, président du club. Car l'argent, c'est le nerf de la guerre. « Les clubs qui ont les moyens peuvent signer des contrats fédéraux à certains de leurs joueurs. Bien mieux payés, ces derniers peuvent prendre des jours pour s'entraîner. » Pourtant, le club est souvent parvenu à se hisser dans une division nationale malgré leurs moyens limités. La recette? « C'est un club très stable. La direction et le management sportif sont là depuis longtemps et se connaissent bien. La plupart de nos entraîneurs viennent d'Aubervilliers et ont joué ensemble petits. Cela crée une cohésion, un esprit de famille. Nous défendons des valeurs communes très fortes », affirme Patrick Lopez. Au FCMA, on attache ainsi une grande importance à la réussite scolaire et au comportement des jeunes. « Nous ne tolérons aucun écart. Nos jeunes sont choisis tant pour leurs qualités techniques que pour leur mentalité. Vous n'imaginez pas comme je suis fier lorsqu'en déplacement on les félicite pour leur comportement! », raconte Patrick Lopez. N'est-ce pas, finalement, plus important que de gagner?



Les collégiennes de Gabriel-Péri championnes de France de rugby à 7



© Maël Morice

Les 12 rugbywomen du collège Gabriel-Péri ont réalisé un **parcours sans faute** début juin lors du championnat national UNSS. Une fierté pour Aubervilliers, où le rugby féminin s'impose peu à peu comme un **vivier de talents**.

Elles l'ont fait ! Après une première participation prometteuse en 2024, les 12 filles de la section rugby du collège Gabriel-Péri sont rentrées au régal du titre de championnes de France de l'Union nationale du sport scolaire (UNSS). Le 5 juin dernier, à Lectoure (Gers), les minimes n'ont pas tremblé lors de la finale au stade Ernest-Vila face au collège Ursula d'Hasparren (Pyrénées-Atlantiques). Une victoire arrachée de haute lutte 35 à 20. Pendant 2 jours de compétition, les filles d'Aubervilliers ont remporté leurs matchs de poule, puis les phases finales (¼ de finale, ½ finale et finale) en s'imposant face à 11 équipes venues de tout l'hexagone. La presse locale et les instances de l'UNSS ont salué la « maîtrise de jeu » et « l'esprit d'équipe » du collectif albertillarien.

UN PARCOURS D'EXCELLENCE

« L'équipe a été reçue par l'UNSS 93, par le Maire d'Aubervilliers, et nous avons nous-mêmes organisé une petite fête et un défilé dans l'enceinte du collège pour célébrer la victoire », racontent fièrement Clary Bloche et Maël Morice, professeurs d'EPS et entraîneurs des rugbywomen de l'association sportive (AS). La marche vers la victoire fut longue et difficile pour l'équipe qui a travaillé dur pour franchir toutes les étapes qualificatives : finales départementales et académiques, puis championnat interacadémique d'Île-de-France face à la très bonne équipe de Corbeil-Essonnes.

« Le championnat de France UNSS de rugby rassemble les 12 meilleures équipes de collège françaises. Notre équipe de minimes filles a remporté le triplé ! », se réjouit Maël Morice. Cet exploit est un bel exemple pour les minimes garçons ainsi que pour les benjamines et benjamins (en 6^e et 5^e) qui prendront bientôt la relève ! »

UN TREMLIN VERS LA PRATIQUE À HAUT NIVEAU

L'équipe du collège ne se repose pas sur ses lauriers. Depuis la rentrée, les entraînements ont repris sur deux créneaux hebdomadaires : le vendredi au stade Auguste-Delaune avec l'AS et le mercredi après-midi au parc interdépartemental des sports de Bobigny grâce au partenariat noué avec le Rugby Olympique de Pantin. « Tous les cours commencent par un échauffement, suivi d'un travail technique sur un geste comme le jeu au pied. Nous appelons cela "une situation de jeu". Nous terminons par une phase collective en équipe », détaille Clary Bloche. La formule a fait des émules. « C'est un sport qui me permet de me défouler et de respirer l'air frais », confie Émilie Petga, en 3^e au collège Gabriel-Péri. Ses coéquipières Lia Gabriel et Mariam Soumare acquiescent : « C'est génial de pratiquer un sport d'équipe. À force d'entraînements ensemble, chacune se sent totalement intégrée au reste de l'équipe ».

Plusieurs championnes poursuivent l'aventure. Mariam Soumare et Émilie Petga viennent de rejoindre le club pantinois pour progresser encore, tandis que Benicia Bimbeni et Mariama Diallo, deux des élèves de l'équipe championne de France 2025, ont intégré à la rentrée l'Académie pôle espoirs (APE) du lycée Voillaume d'Aulnay-sous-Bois, structure de la fédération française de rugby (FFR) qui accompagne les jeunes à fort potentiel. « C'est une belle récompense pour nous de voir des élèves continuer dans des clubs plus importants », insiste Clary Bloche. La nouvelle équipe du collège espère faire aussi bien que ses aînées. Prochain rendez-vous : printemps 2026, où les jeunes Albertillariennes tenteront de défendre fièrement les couleurs de Gabriel-Péri et d'Aubervilliers !

Christophe Dutheil

» Les championnes de France du collège Gabriel-Péri, médailles au cou et trophée en main, dans les champs de blé de Lectoure (Gers) après leur victoire nationale en juin dernier.

L'ÉQUIPE MINIMES CHAMPIONNE DE FRANCE 2025

• 12 joueuses :

Benicia Bimbeni • Camelia Chibah • Woud Cibeia • Mariama Diallo • Lia Gabriel • Émilie Petga • Shanna Souare • Mariam Soumare • Sokona Tounkara • Kadidiatou Traoré • Bintou Wague • Malak Zorgani

• jeune coach (collégien) : Issiaka Maiga

• jeune arbitre officiel académique (collégien) : Pharrell Tutonda Lukembisa

14 MINUTES À TRÈS FORTE INTENSITÉ

Variante spectaculaire du rugby à XV, le rugby à 7 est devenu sport olympique à Rio en 2016. Dans sa version scolaire, il se joue sur un demi-terrain, soit 55 mètres de long sans les en-but sur 50 m de large. Les équipes sont composées de 7 joueurs (plus 5 remplaçants). Comme au rugby à XV, le ballon se joue à la main ou au pied, avec des passes vers l'arrière et des chandelles. Les matchs sont courts : ils se jouent en deux mi-temps de 7 minutes seulement (10 minutes en finale). Les mêlées sont réduites (elles sont formées par les 3 avants), mais les plaquages restent autorisés. Ce format explosif exige à la fois une excellente condition physique, une grande vitesse de pointe et, bien sûr, le sens du collectif.

DE BELLES PERFORMANCES EN TENNIS DE TABLE

L'association sportive du collège Gabriel-Péri – qui propose des cours de rugby, de basketball et de tennis de table – s'est également qualifiée l'an dernier pour le championnat de France de tennis de table en équipe mixte, après sa victoire en finale académique. Hélas, les efforts des pongistes n'ont pas été couronnés de succès au niveau national. Mais tous ont repris leurs entraînements, plus motivés que jamais !

Festival Villes des musiques du monde : résister dans la joie

Du 11 octobre au 10 novembre, le festival fera vibrer Aubervilliers, la Seine-Saint-Denis et Paris. Pour sa 29^e édition, il s'affiche sous le mot d'ordre « Résiste ! », célébrant **la musique comme antidote** à la morosité et à l'intolérance.



© Daniel Christopher

LES TEMPS FORTS AU POINT FORT

Cette 29^e édition de Villes des musiques du monde reste fidèle aux engagements de mixité culturelle et de mélange des genres du festival : concerts, bals et tables rondes feront voyager les spectateurs du Maroc à l'Irlande, d'Haiti à l'Italie, de La Nouvelle-Orléans au Brésil... Ces influences croisées donnent naissance à des univers musicaux singuliers.

• Samedi 11 octobre - à 19 h

Ouverture explosive avec Femi Kuti

Le fils du légendaire musicien **Fela Kuti**, inventeur de l'afrobeat et artiste engagé et son groupe, The Positive Force, présenteront leur nouvel album *Journey through life*. En première partie: **Kerysha** (voir encadré), **Rose Oyemi**, **Seyna** et **UDU**, issues du LAB93, un incubateur de rappeuses de Seine-Saint-Denis, et le **Reggae Street Band**, une « fabrique orchestrale » d'adultes amateurs dirigés par des musiciens professionnels. La soirée se terminera par un DJ set de **Milena**.

• Samedi 1^{er} novembre - à 18 h 30

Veillée du Guédé et chants vaudous

Le prêtre vaudou en activité, chanteur et danseur **Erol Josué** célébrera la fête des morts et ses esprits, les « Guédés » qui mènent les morts dans l'au-delà, autour d'une veillée d'électro-vaudou mêlant rythmes haïtiens et rituels festifs. Dans le cadre de la Journée de la Paix en Haïti, deux tables rondes gratuites et en accès libre auront lieu de 16 h 30 à 18 h 30.

• Samedi 8 novembre - à partir de 19 h 30

Ultrabal : danser sans frontières

Rap, accordéon, beatbox, flûte traversière, contre-basse... un **bal moderne**, initié par l'accordéoniste et producteur **Fixi** (Winston Mc Anuff, Lindigo...) et composé de vocalistes et d'instrumentistes talentueux où tout le monde est invité à se lancer.

• Dimanche 9 novembre - à partir de 19 h 30

Clôture engagée et festive

Une fusion entre amateurs et professionnels réunira la cumbia hip-hop orientale de Sidi Wacho, l'électro-pop en langue arabe du duo **Nashwa** et la fanfare locale de la Fabrique orchestrale junior **Height Brass Band** formée par Villes des musiques du monde (voir encadré ci-contre). Cette grande fête populaire s'achèvera en beauté avec un set de **DJ Mehtoze**.

AUTOUR DU FESTIVAL... LA FÊTE, LA MUSIQUE ET L'ACTUALITÉ EN DÉBAT

Parallèlement aux concerts, le festival programme également un ensemble de tables rondes et débats, certains à destination des professionnels de la musique, d'autres accessibles à tous, en entrée libre. Au centre des réflexions: les médias utilisés par les habitants des banlieues et des zones rurales pour s'exprimer, se former, se mobiliser, dans un monde de plus en plus violent et avec des médias en voie d'extrême-droitisation (samedi 11 octobre à 15 h) ou le pouvoir subversif de la fête dans la mobilisation et l'engagement citoyen (samedi 11 octobre à 16 h 30). La Journée de la Paix en Haïti (samedi 17 octobre, de 14 h à 20 h à la Mairie du 20^e arrondissement de Paris) précédera la célébration des traditions vaudoues (le 1^{er} novembre à partir de 16 h 30, avant la « Veillée Guédé » donnée par Erol Josué et le groupe Racine). Côté professionnels, d'autres rencontres porteront notamment sur l'égalité et la diversité dans la culture (lundi 6 octobre de 9 h à 18 h, en partenariat avec la Sacem) ou les droits culturels des groupes locaux au travers de la démarche Paidea d'analyse des politiques publiques (vendredi 7 novembre de 9 h 30 à 18 h 30).

DE L'ÉCOLE AUX CONCERTS, FORMER LES MUSICIENS DE DEMAIN

La transmission est l'une des pierres angulaires de l'association et du festival Villes des musiques du monde. Dans cette dynamique, plusieurs dispositifs, créés dans le cadre de l'Éducation artistique et culturelle (EAC), permettent aux jeunes de Seine-Saint-Denis de recevoir une formation musicale de qualité et de se produire en public, avec des musiciens professionnels (et comme des musiciens professionnels!).

La Cité des marmots réunira à Montreuil, des enfants des centres de loisirs de cette ville, le 9 novembre prochain. Ils chanteront avec l'artiste française d'origine indonésienne Serena Fisseau.

Les Fabriques orchestrales juniors fêtent leurs 10 ans cette année. Au sein de ces fanfares, les jeunes suivent un parcours d'apprentissage de la musique basé sur l'imitation et la transmission orale. L'une d'elles, le Height brass band, prendra part à la fête de la soirée de clôture, le 9 novembre au Point Fort, aux côtés des musiciens professionnels. Les adultes ne seront pas en reste. Grâce aux Fabriques orchestrales adultes, diverses formations amateurs, aux styles musicaux variés, ont vu le jour. Venus des quatre coins de l'Île-de-France, ils répètent ensemble chaque semaine, encadrés par des artistes professionnels. Ainsi, lors de la soirée d'ouverture, le Reggae street band aura le privilège de jouer en première partie de Femi Kuti. Une magnifique opportunité pour ces amateurs passionnés!



TROIS QUESTIONS À... KERYSHA, ÉTOILE MONTANTE DU RAP



Finaliste de la 1^{re} édition du dispositif LAB93*, Kerysha chantera en première partie de Femi Kuti au Point Fort, le 11 octobre, avec trois autres rappeuses: Rose Oyemi, Seyna et Udu. Rencontre avec une fonceuse.

Comment êtes-vous arrivée à la musique et au rap?

Kerysha: C'est assez récent. Au départ, je faisais du basket, notamment à Noisy-le-Sec, où j'ai grandi. Puis je me suis passionnée pour la danse; ça m'a donné le goût de la scène et l'envie de m'exprimer. Passer de la danse à la musique s'est fait naturellement.

Comment avez-vous connu LAB93?

Kerysha: J'avais tenté le tremplin Rappeuses en liberté, sans succès, puis j'ai découvert LAB93. J'y ai trouvé un vrai soutien pour travailler l'écriture, la scène, le studio et rencontré d'autres rappeuses, des pros. Ça m'a redonné confiance. D'ailleurs, je suis qualifiée pour la finale de Rappeuses en liberté, le 15 octobre à Paris!

Quel est votre univers musical?

Kerysha: J'écoute du zouk et du kompa, les musiques de Martinique. En rap, ce que j'aime, c'est écrire : exprimer ce que je ressens, ce que j'aimerais vivre... Il me reste beaucoup à apprendre! LAB93 m'a ouverte à d'autres artistes et à d'autres styles. Chanter en première partie de Femi Kuti, c'est une chance de plus... et l'occasion de montrer ce que je fais!

*Créé par Villes des musiques du monde (avec le soutien du Département de la Seine-Saint-Denis), le dispositif LAB93 offre à de jeunes rappeuses de talent plus de cent heures d'accompagnement artistique (écriture, pratique scénique, séances en studio).

Bartabas met en scène ses « Cantiques du corbeau »



© Zingaro

À l'occasion du tout nouveau spectacle proposé dès le 15 octobre par le **théâtre équestre Zingaro**, au Fort d'Aubervilliers, son concepteur et metteur en scène Bartabas nous a ouvert son havre de paix pour nous parler de cette création, bien différente des précédentes.

Vous le connaissiez pour ses chevaux, vous allez désormais découvrir ses mots. Après quatre décennies passées à mettre en lumière la relation entre l'homme et l'animal – de façon parfois spectaculaire – dans son célèbre cabaret, l'insaisissable Bartabas change de mode d'expression pour mettre en scène un recueil de cantiques. Alors bien sûr, il y aura toujours des chevaux. Mais cette nouvelle création marque une rupture totale avec les précédentes. « Ce spectacle sera soit le dernier de Zingaro, soit le premier d'une série. Il marque un tournant radical. Le point d'ancrage du spectacle, c'est le ré-

cit. L'acte équestre intervient bien à certains moments pour créer des lignes de fuite, mais il n'est plus central », explique Bartabas, assis sur la terrasse de sa somptueuse caravane de collection du carrossier rennais Assomption, qu'il habite désormais à l'année, près du Fort d'Aubervilliers. Ce n'est donc plus uniquement aux yeux de ses spectateurs que Bartabas s'adresse, mais également à leurs oreilles. Les plus fidèles admirateurs du cavalier-chorégraphe reconnaîtront le fameux « récit » qu'évoque l'artiste, puisqu'il s'agit de l'adaptation de son recueil poétique *Les Cantiques du corbeau*, paru aux éditions Gallimard en 2022, un tableau fantasmagorique sur les origines de l'humanité.



TOURNANT RADICAL

Cette œuvre très personnelle, écrite durant le confinement, regroupe 22 « cantiques », des chants qui racontent l'origine de l'homme, sa place parmi les vivants, par la voix de 22 personnages. Cette suite de récits imaginaires contés à la première personne se déroule dans un temps lointain, où l'homme et la bête ne faisaient qu'un. « J'ai voulu raconter d'une manière poétique ce qu'étaient les hommes, avant qu'ils ne soient qualifiés d'humains, quand ils n'étaient encore que des créatures parmi d'autres, pas forcément les plus futées ; comprendre comment l'être humain a fait pour passer du statut de proie à celui de principal prédateur de la Terre », raconte le metteur en scène. Que les amoureux des chevaux soient rassurés : non, le théâtre équestre Zingaro n'a pas tourné le dos à ses fidèles destriers. Ce spectacle est juste une autre manière de leur rendre hommage. « C'est vrai qu'avant mes spectacles étaient essentiellement équestres, mais depuis *Ex anima* [de 2017 à 2019, NDLR], j'en avais

fait le tour. J'ai ensuite lancé un cycle de trois spectacles, les *Cabarets de l'exil*, pour retrouver la convivialité perdue pendant le confinement. Là, c'est à nouveau autre chose. C'est une prise de risque, mais qui correspond à ce que je suis aujourd'hui. J'ai toujours dit que je ne tricherais jamais », affirme-t-il. Une sincérité qui se ressent dans ses spectacles et qui lui vaut d'entretenir un rapport « d'amitié » avec son public : « Parfois le public aime ce que je fais, parfois moins. Mais il est toujours là pour voir ce qu'on propose de nouveau. »

UN UNIVERS PARALLÈLE

Ce lien fidèle, Bartabas l'a tissé au fil des années depuis son camp de base, installé près du Fort d'Aubervilliers, voilà plus de 35 ans. « Il n'y avait absolument rien. On a tout construit. Aujourd'hui, le théâtre Zingaro fait partie du patrimoine de la ville », assure l'artiste, non sans une certaine fierté derrière son air un peu bourru. Derrière le banal portail qui isole le lieu de la bruyante avenue Jean-Jaurès, le visiteur est, comme Alice au pays des merveilles, happé dans un univers parallèle. Autour du féerique théâtre en bois, plus un bruit ne vient troubler le chant des oiseaux et le hennissement des chevaux. L'odeur de campagne vous fait vite oublier que vous êtes encore à Aubervilliers ! D'autant que le « village » de baraques en bois et de roulottes semble tout droit sorti d'un vieux western, sans parler des incroyables caravanes d'après-guerre qui parachèvent ce décor irréel.

Qu'attendre d'autre de la part de ce créateur polymorphe, qui dans ses spectacles, cherche justement à faire basculer le public dans un autre univers ? « Je conçois mon théâtre comme un rituel collectif. C'est la raison pour laquelle les spectateurs sont installés en cercle, pour qu'ils se voient, qu'ils communient ensemble », indique Bartabas. Le gamelan balinaise (orchestre traditionnel composé d'instruments en bronze) Pantcha Indra viendra parfaire cette ode à la nature originelle avec ses percussions presque mystiques. *Les Cantiques du corbeau* se veut avant tout une ode à la lecture, un nouveau cheval de bataille pour Bartabas : « J'aime les causes perdues... Pour moi lire est fondamental. Pas pour s'instruire, mais pour l'état "actif" dans lequel cela me met. La lecture, c'est tout le contraire des écrans qui vous rendent passifs. Dans mon spectacle, je cherche à réveiller l'attention des spectateurs. » La nouvelle création invite le spectateur à une vraie réflexion, voire à une méditation philosophique.

RESPECT DU PUBLIC

Le théâtre Zingaro, village dans la ville, bien qu'adossé au Fort, n'a rien d'un bastion. Bartabas a toujours été heureux de proposer des tarifs réduits aux habitants ou d'inviter les écoliers d'Aubervilliers. Mais n'y voyez pas de condescendance. « Bien sûr, un spectacle coûte de l'argent. Je n'aime pas l'idée de faire des spectacles gratuits, cela donne l'impression que le spectacle ne vaut rien. Ce serait du mépris vis-à-vis des gens d'ici, penser d'emblée que ça ne les intéressera pas. Les gens qui viennent, ils en ressentent l'envie. Cela crée un échange formidable », assure Bartabas. C'est aussi cela qui fait sa force : un profond respect de l'autre, de la création, du vivant, mêlé à une conscience aiguë de la faiblesse humaine. À 68 ans, l'artiste, la tête dans les nuages mais les pieds bien sur terre a, sans aucun doute, acquis une certaine sagesse. Mais la flamme du cavalier saltimbanque brille toujours dans son regard.

La rénovation démarre sur la dalle Villette

Quatre tours vont être entièrement réhabilitées dans le cadre du Nouveau programme de rénovation urbaine (NPNRU) adopté en 2023. Les travaux commenceront **d'ici la fin de l'année.**



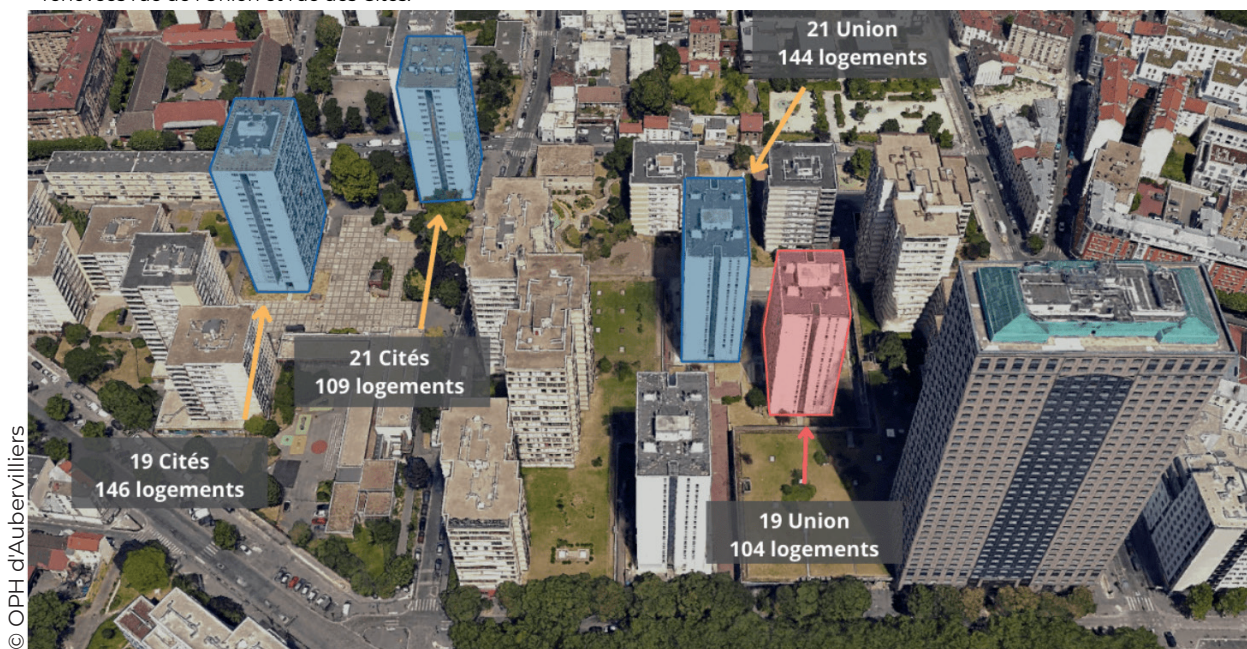
» La tour du 19, rue de l'Union, emblème du quartier, sera la première à bénéficier des travaux de rénovation avec l'installation d'une isolation thermique performante.

AVANT / APRÈS



© OPH d'Aubervilliers

» Vue aérienne des quatre tours qui seront rénovées rue de l'Union et rue des Cités.



© OPH d'Aubervilliers

Depuis quelques semaines, c'est l'effervescence du côté des dalles Villette et Félix-Faure. Un sujet est sur toutes les lèvres : la réhabilitation ! « Quand j'ai emménagé en 1970, la tour venait d'être construite. C'était tout beau tout neuf. Depuis, les tours se sont dégradées. Il y a bien eu une rénovation, mais ça remonte déjà à 2008 », raconte Jacqueline, 83 ans, locataire d'un appartement au 19, rue de l'Union depuis 55 ans. Comme tous les logements des 19 et 21, rue de l'Union et des 19 et 21, rue des Cités, son T3 va être rénové dans les mois à venir. Un vaste chantier, dont l'Office pour l'habitat d'Aubervilliers (OPHA), assisté par Grand Paris Habitat, est le maître d'ouvrage. Les travaux, menés par l'entreprise GTM Bâtiment, débuteront courant novembre et concerneront 503 logements (146 appartements au 19, rue des Cités, 109 au 21, 104 au 19 (hors NPNRU) et 144 au 21, rue de l'Union). . Somia Bouanika, responsable du site Villette, prépare le terrain auprès des habitants : « Nous organiserons prochainement une réunion avec l'entreprise GTM. » Trois réunions de concertation ont déjà eu lieu pour expliquer le projet : les deux premières à destination des habitants du quartier et la troisième, le 26 mai dernier, spécifiquement adressée aux locataires des quatre tours concernées.

RÉNOVER LES ÉQUIPEMENTS COLLECTIFS ET LES PARTIES COMMUNES

Pour l'instant, les équipes de GTM Bâtiment préparent le chantier de rénovation des parties communes à l'intérieur des bâtiments avec l'installation de la base vie et l'aménagement des espaces de stockage. La sécurité sera en tête des priorités avec notamment le remplacement des éclairages, la modernisation du système de désenfumage, la rénovation des gaines techniques ou des portes de halls. Les locataires bénéficieront en outre d'espaces communs embellis (réfection des peintures, remplacement des boîtes aux lettres...). Certains habitants regrettent cependant que les couloirs, les halls et les escaliers ne soient pas, eux aussi, remis à neuf. Marc [le prénom a été changé, NDLR], locataire du 21 rue de l'Union, attend une réelle et durable amélioration de la qualité de vie dans son immeuble : « Après ces travaux, j'espère qu'on sera tranquille dix ou quinze ans. Certaines malfaçons d'origine comme les tuyauteries ne seront pas corrigées mais ce qui est prévu est déjà bien. » Le sujet des pannes d'ascenseurs est beaucoup revenu durant les réunions d'information. Bonne nouvelle, leur rénovation figure au cahier des charges. De quoi remonter... le moral des locataires !

UN CHANTIER À PLUSIEURS MILLIONS

333,6 millions €

pour l'ensemble du NPNRU sur Villette-Quatre-Chemins et Émile-Dubois Maladrerie

128 millions €

de subventions ANRU pour le quartier Villette-Quatre-Chemins et Émile-Dubois Maladrerie

30 millions €

pour la rénovation des quatre tours (5,6 millions € de subventions et 5,2 millions € de prêts ANRU)

Coût moyen par logement :

45 000 € au 19, rue de l'Union

65 000 € dans les trois autres tours

Ces travaux n'auront aucun impact sur le montant des loyers des locataires.

AMÉLIORER LE CONFORT DES LOGEMENTS

Même son de cloche du côté de chez Jacqueline qui aurait souhaité une rénovation plus ambitieuse des parties communes. Elle se plaît néanmoins dans son vaste appartement et se réjouit des améliorations annoncées. Mi-août, l'entreprise GTM est venue faire un état des lieux pour planifier les travaux : « Ils vont me remettre l'électricité aux normes. Chez moi, rien n'est prévu dans la cuisine et la salle de bains, elles sont en bon état. » Marc attend avec impatience le démarrage des travaux prévus chez lui. « Les ouvriers vont intervenir sur l'électricité et donner un coup de neuf à tout l'appartement », se réjouit-il.

La rénovation des appartements se fera au cas par cas, en fonction des besoins. L'objectif de l'OPH est double : garantir la sécurité des logements avec une remise aux normes des installations électriques et encourager la sobriété de consommation et le confort général. Le remplacement des évier de cuisine ou de la robinetterie dans les salles de bains permettra de limiter les risques de dégâts des eaux. Des robinets thermostatiques seront installés sur radiateurs collectifs au gaz, afin que chacun puisse régler la température souhaitée dans son logement. Autant de petits détails qui améliorent grandement le confort et réduisent la consommation énergétique.

AMÉLIORER LA RÉGULATION THERMIQUE

La consommation énergétique est l'un des enjeux majeurs de ces travaux d'ampleur. Les rénovations des logements et l'isolation des façades sont deux faces d'une même pièce : rien ne sert d'améliorer le confort thermique d'un logement si les murs sont des passoires ! D'autant qu'à Aubervilliers, comme ailleurs en France, les vagues de chaleur estivales sont de plus en plus fréquentes et intenses. Jacqueline s'inquiète : « L'été, la température monte à 38°C à l'intérieur de l'appartement ! C'est invivable ! Je suis ravie de savoir qu'ils vont enfin me changer les fenêtres. Et j'espère surtout qu'elles seront pourvues de volets. »

La tour du 19, rue de l'Union où vit Jacqueline sera justement la première concernée par l'isolation des façades. Cette opération va se traduire par la pose de matériaux isolants à l'extérieur et par le remplacement des menuiseries. « C'est un chantier de réhabilitation de haute qualité. C'est la raison pour laquelle l'OPH a décidé de commencer par là », explique Betty Huet-Bauge, responsable de projets urbains chez CDC Habitat, en charge du programme du NPNRU d'Aubervilliers.

La tour du 21, rue de l'Union et celles des 19 et 21, rue des Cités bénéficieront de travaux d'isolation encore plus poussés : « Nous allons installer des façades bioclimatiques avec des balcons sous forme de jardins d'hiver », précise Betty Huet-Bauge. Cette solution ambitieuse a retenu l'attention de l'Agence nationale pour la rénovation

» Un avant-goût des jardins d'hiver qui accompagneront les tours rénovées de la rue de l'Union et des Cités.



© OPH d'Aubervilliers

urbaine (ANRU) qui la finance à hauteur de 5,6 millions d'euros. Elle consiste à isoler le bâtiment en utilisant le principe de l'effet de serre. Les jardins créent un sas isolant en hiver et ombragé en été. Si la plupart des habitants se réjouissent de cette nouveauté, d'autres sont plus circonspects. « Heureusement que ma tour n'est pas concernée. Je n'aurais pas osé aller dessus. J'aurais eu peur que ça tombe ! », se rassure Jacqueline. Un appartement témoin sera construit pour rassurer les habitants. On n'a pas trouvé mieux pour se projeter !

LES MÉTAMORPHOSES À VENIR

Le NPNRU, initié en 2016 et définitivement adopté en 2023, concerne les quartiers Villette-Quatre Chemins et Émile-Dubois-Maladrerie. Il prend la suite du premier Programme de renouvellement urbain (PRU) achevé en 2020. Créé par la loi Lamy de 2014 de programmation pour la ville et la cohésion urbaine, le NPNRU vise à transformer en profondeur 450 quartiers prioritaires de la Politique de la Ville. Il se décline en trois axes : habitat, espaces publics et équipements publics. À Villette-Quatre Chemins, le jardin Espérance est la première réalisation du NPNRU livrées. La rénovation des tours prendra, elle, un peu plus de temps et s'achèvera en 2027, avec la

résidentialisation des logements sociaux (remodelage des entrées d'immeubles avec barrières, digicodes et des abords avec espaces végétalisés). Des espaces végétalisés, aménagés par

Plaine Commune, seront créés pour aménager les futurs espaces publics de la dalle Villette. Quel que soit leur avis sur les travaux et leur finalité, les habitants du quartier Villette sont au moins d'accord sur une chose : la vie de quartier va beaucoup changer. « Deux tours seront démolies. Pour ceux qui, comme moi, vivent dans le quartier depuis des décennies, ça va faire bizarre », anticipe Jacqueline, dont la fenêtre donne sur le 23, rue de l'Union où vit sa fille, l'une des tours condamnée à la destruction à compter de 2028. L'autre, au 11, rue Bordier ainsi que le local de l'association La Main tendue au 10, rue des Cités vont également disparaître. Tous les locataires seront relogés et le foyer d'aide aux femmes victimes de violences de La Main tendue sera reconstruit à une nouvelle adresse.

Mathilda Brun

Bientôt plus de sécurité, de confort et d'économies d'énergie



» Inauguration, le 26 septembre, de la boucle piétonne équipée de mobilier lumineux.

LA GRANDE TRAVERSÉE : UN PARCOURS LUMINEUX ET SÛR

À Aubervilliers, une étude menée en 2018 révélait que 63 % des habitants (et 82 % des femmes) redoutent de marcher la nuit. Pour y répondre, le collectif Approche-s ! a d'abord expérimenté en 2023, dans le quartier Émile-Dubois, des aménagements rassurants : signalétique, éclairage renforcé et petits salons urbains conçus avec les habitants.

Après cette première expérience, le collectif a conduit en 2024-2025 des marches exploratoires et ateliers participatifs à Villette-Quatre-Chemins pour repérer les zones jugées anxiogènes et imaginer un nouveau kit lumineux adapté au quartier.

Le 26 septembre, une boucle piétonne jalonnée de dispositifs conçus par le Studio Idæ a été inaugurée lors d'une soirée conviviale. Réversible et adaptable, ce mobilier lumineux pourra être intégré de façon pérenne aux futurs aménagements prévus par Plaine Commune dans la seconde phase du NPNRU.



JARDIN PARTAGÉ CHERCHE JARDINIERS MOTIVÉS

Le jardin Espérance (39, rue des écoles), ouvert en avril 2025. Ses 2400 m² d'espaces verts ont déjà séduit les habitants du quartier Villette-Quatre Chemins. Le caniparc sécurisé de 300 m², le composteur collectif, le kiosque et les jeux pour enfants sont déjà fréquentés. Mais le jardin partagé de 200 m² attend encore des passionnés prêts à l'investir. L'association Vergers Urbains, qui anime des ateliers jardinage, souhaite le confier à un collectif d'habitants-jardiniers.

» Envie de jardiner ?

N'hésitez pas à envoyer votre candidature : jardin-esperance@vergersurbains.org

THÉÂTRE

DU 14 AU 19 OCTOBRE

■ NON-LIEU
d'Olivier Coulon-Jablonka, Sima Khatami
Mardi 14, mercredi 15, jeudi 16, vendredi 17 à 20 h
Samedi 18 à 18 h, dimanche 19 à 16 h
Billetterie : <https://www.lacommune-aubervilliers.fr/saison/25-26-non-lieu-olivier-coulon-jablonka-sima-khatami/>
Théâtre La Commune

SPECTACLES

11 OCTOBRE

■ JULIEN SANTINI
À 20 h
Billetterie : <https://lembarcadere.aubervilliers.fr/billetterie/>
L'Embarcadère

À PARTIR DU 15 OCTOBRE

■ LES CANTIQUES DU CORBEAU
Les mercredis, jeudis, vendredis, samedis à 19 h
30 et les dimanches à 17 h 30
Billetterie : <https://www.zingaro.fr/>
Théâtre équestre Zingaro

22 OCTOBRE

■ LITTLE ROCK STORY
(spectacle familial à partir de 6 ans)
À 14 h
Billetterie : <https://aubervilliers.notre-billetterie.fr/billets?kld=1>
L'Embarcadère

23 ET 24 OCTOBRE

■ CARRÉ ARRONDI HẰNG HẰNG
À 19 h
Entrée libre sur réservation
Billetterie : <https://www.eventbrite.fr/o/les-laboratoires-daubervilliers-18493148172>
Spectacle présenté avec la MC93 dans le cadre de Common Stories
Les Laboratoires d'Aubervilliers

25 OCTOBRE

■ MAZETTE ! CONSTRUCTION / DÉCONSTRUCTION : LE TRAVAIL ET L'ÉCOLE
À 19 h 30
Gratuit sur réservation
Billetterie : <https://aubervilliers.notre-billetterie.fr/billets?kld=1>
Tout public
Espace Renaudie

26 OCTOBRE

■ CONTE « LA BRODERIE DE LA CONQUÊTE » PAR INÈS CASSIGNEUL
À 16 h

Entrée libre
Tout public à partir de 6 ans
Dans le cadre du festival Histoires Communes
Médiathèque Saint-John-Perse

CONCERTS

DU 11 OCTOBRE AU 10 NOVEMBRE

■ FESTIVAL VILLES DES MUSIQUES DU MONDE
Billetterie et programmation : <https://www.villesdesmusiquesdumonde.com/le-festival/programmation/>
Point Fort d'Aubervilliers

7 OCTOBRE

■ LES MARDIS LITTÉRAIRES D'AR-FM
Avec Didier Daeninckx
Bar du théâtre La Commune
À 15 h

ATELIERS

5 OCTOBRE

■ ATELIER COMPOSTAGE
avec Une Oasis dans la Ville
de 11 h 30 à 16 h
Gratuit, entrée libre
Dans le cadre de la Fête des jardins
Friche Cochenne

DU 20 AU 24 OCTOBRE

■ ATELIERS « CANAL SAINT-DENIS, LA BASCULE D'UN PAYSAGE »
par Sophie Comtet Kouyaté
de 9 h 30 à 12 h
Également du 27 au 30 octobre
Gratuit sur inscription
Inscriptions : legrandvillage2022@gmail.com
Les Archives municipales

24 OCTOBRE

■ S'INVENTER - LABORATOIRE THÉÂTRAL ET MUSICAL
par le Pôle Sup'93
À 16 h 30
Entrée gratuite dans la limite des places disponibles
Auditorium du CRR93-Jack Ralite

29 OCTOBRE

■ ATELIER DU FOUR À PAIN
de 15 h à 18 h
Les Laboratoires d'Aubervilliers

31 OCTOBRE

■ FABRIQUE DES NOUVEAUX IMAGINAIRES #8 : « AUTO-PORTRAITS AUX NON-HUMAIN-ES »
Par Patricia Allio
Les Laboratoires d'Aubervilliers
Entrée libre sur inscription



RETROUVEZ LE PROGRAMME COMPLET



AUBERVILLIERS

Cinéma Le Studio :
2, Rue Édouard Poisson
L'espace Renaudie :
30, Rue Lopez et Jules Martin

ÉVÉNEMENTS

11 OCTOBRE

■ FESTIVAL MATHS EN VILLE
Parvis de la MPT Henri Roser
À partir de 14 h
■ PARADE DES LANTERNES
Avec l'association Les Poussières
Gratuit, entrée libre
Départ à 19 h 30 du lycée Le Corbusier (rendez-vous à partir de 18h30)
Arrivée au parc Éli Lotar

12 OCTOBRE

■ BAL « LES DIMANCHES QUI DANSENT »
Avec l'association Auber danse de salon
de 15 h à 18 h
Entrée libre, participation aux frais 2 euros
Salle Solomon

25 OCTOBRE

■ FÊTE D'HALLOWEEN
avec l'association De Tous Cœurs
De 10 h à 20 h
Salle polyvalente de l'école Robespierre

■ DIABÉTHON

Organisé par l'association Génération Di@bète 93
L'Embarcadère

ADRESSES UTILES

Archives municipales
31-33, rue de la Commune de Paris

CRR93-Jack Ralite
5, rue Édouard Poisson

École Robespierre
Rue Adrien Huzard

L'Embarcadère
5, rue Édouard Poisson

Espace Renaudie
30, rue Lopez et Jules Martin

Friche Cochenne
97 bis, rue Hélène Cochenne

Jardin Les Verts de Terre
12, rue Léger-Félicité Sonthonax

Jardin des Noyers
Face au 36, rue des Noyers

Les Laboratoires d'Aubervilliers
41, rue Lécuyer

Lycée Le Corbusier
44, rue Léopold Rechossière

Médiathèque Saint-John Perse
2, rue Édouard Poisson

Parc Éli Lotar
2, rue Lounès Matoub

Le Point Fort d'Aubervilliers
174, avenue Jean Jaurès

Poush
153, avenue Jean-Jaurès

Salle Solomon
2, rue Edgar-Quinet

Terre Terre
223, boulevard Félix-Faure

Théâtre équestre Zingaro
176, avenue Jean-Jaurès

Théâtre La Commune
2, rue Édouard Poisson

Square Lucien Brun
Rue du Commandant L'Herminier



2, rue Édouard Poisson
93300 Aubervilliers



JP: Jeune public
VF: Version française
VOST: Version originale sous-titrée en français
AP: Avant-première
SME: Sourds et malentendants

Programme du cinéma Le Studio (dès 4 €)							
Du 1 ^{er} au 7 octobre	MER 1 ^{er}	JEU 2	VEN 3	SAM 4	DIM 5	LUN 6	MAR 7
Downton Abbey III (VOST-VF) (2h04)	20 h 35 (VO)		14 h 30 (VF) ciné-thé	20 h 15 (VO)	16 h 45 (VF)		16 h 30 (VO)
Chroniques d’Haïfa, histoires palestiniennes (VOST) (2h04)	16 h		17 h				19 h 30
Sirât (VOST) (1h55)		20 h 15		15 h 45			
Left-Handed Girl (VOST) (1h48)	18 h 25	18 h	19 h 30	18 h 05	19 h 10		
Shaun le Mouton : la ferme en folie (JP) (47')	14 h			14 h	15 h 30 atelier		
Du 8 au 14 octobre	MER 8	JEU 9	VEN 10	SAM 11	DIM 12	LUN 13	MAR 14
Les Tourmentés (VF) (1h53)	20 h 45	19 h 30	21 h	20 h 15			
Connemara (VF) (1h55)	18 h 30		14 h 30 ciné-thé		16 h	19 h 30	
En première ligne (VOST) (1h32) Festival du film social / tarif unique : 5€							19 h 30
Nino (VF) (1h35)	16 h 30		16 h 45	16 h			
Put your soul on your hand and walk (VOST) (1h50)		17 h 15	18 h 45	18 h	18 h 15		
Mary Anning (JP) (1h11)	10 h			14 h	14 h		
Du 15 au 21 octobre	MER 15	JEU 16	VEN 17	SAM 18	DIM 19	LUN 20	MAR 21
Une place pour Pierrot (VF) (1h39)			14 h 30 ciné-thé				16 h
L’Intérêt d’Adam (VF) (1h18)	16 h		16 h 35				
Une bataille après l'autre (VOST-VF) (2h42)	20 h 05 (VO)		19 h 30	20 h 15 (VF)	19 h 05		
Un simple accident (VOST) (1h42)	18 h	19 h 30		18 h	17 h		19 h 30
Super Grand Prix (JP) (1h38)	14 h			16 h	15 h	14 h	14 h
Du 22 au 28 octobre	MER 22	JEU 23	VEN 24	SAM 25	DIM 26	LUN 27	MAR 28
Gabby et la maison magique (JP) (1h38)	16 h	14 h	19 h	14 h	14 h	14 h	14 h
Moi qui t’aimais (VF) (1h58)	18 h	16 h	14 h 30 ciné-thé	18 h 15	16 h		19 h 30
Un simple accident (VOST) (1h42)	20 h 20	19 h 30		16 h 05	18 h 20		
Ciudad sin sueño (VOST) (1h37)			17 h			16 h	16 h
Du 29 oct. au 4 novembre	MER 29	JEU 30	VEN 31	SAM 1 ^{er}	DIM 2	LUN 3	MAR 4
Oui (VOST) (2h30)			18 h 25				19 h 30
Cervantes avant Don Quichotte (VOST) (2h14)	20 h 20		21 h 15	20 h 30	16 h 30		
Météors (VF) (1h48)	16 h	17 h	14 h 30 ciné-thé	16 h			
Nouvelle Vague (1h46)	18 h 15	19 h 30		18 h 15	19 h 05		
Hopper et le secret de la marmotte (JP) (1h29)	14 h	14 h	16 h 35	14 h	14 h 30		

GROUPE de la Majorité « Changeons Aubervilliers » avec Karine Franclet

Liste d'intérêt municipal, au service des citoyens



Sécurité : agir avec vous et pour vous

La sécurité est une préoccupation majeure à l'échelle locale : plus d'un Français sur deux en fait aujourd'hui une priorité pour l'avenir de sa ville. Nous l'entendons pleinement. Depuis le dé-

but du mandat, nous avons renforcé les effectifs et augmenté les moyens de notre police municipale pour que, dans chacun des huit quartiers d'Aubervilliers, les habitants se sentent respectés et en sécurité.

Mais la sécurité ne se résume pas à des actions punitives. Elle repose aussi sur la confiance et la proximité des habitants avec celles et ceux qui s'engagent au quotidien pour vous. Dès ce mois-ci, une permanence mobile de la police municipale ira à la rencontre des Albertivillariennes et Albertivillariens dans les secteurs stratégiques de la ville.

En parallèle, nous travaillons étroitement avec les autorités compétentes pour rassembler tous les acteurs concernés par les questions de sécurité. Aubervilliers est en première ligne face aux défis de la métropole, mais ne peut agir seule. La coopération est essentielle afin d'apporter des réponses durables aux enjeux de sécurité. Notre objectif reste clair : agir sans relâche pour que vous puissiez vivre sereinement et que nos quartiers retrouvent, petit à petit, l'apaisement qu'ils méritent.

LA MAJORITÉ MUNICIPALE



STATISTIQUES DE LA POLICE MUNICIPALE D'AUBERVILLIERS

JUILLET-AOÛT 2025



1480 paquets de cigarettes saisis et détruits



541 médicaments saisis



Contrôles commerces

- 3** établissements contrôlés
- 0** verbalisations
- 1** mises en demeure
- 2** fermetures administratives



501 voitures mises en fourrière
198 interventions contre la mécanique sauvage



548 signalements traités
sur Auber Appli

GROUPE L'Alternative Citoyenne!**Qu'avons-nous fait de nos valeurs?**

Comment gérer une ville sans avoir l'œil ouvert sur le monde? Depuis l'élection de Karine Franclet, la Municipalité est devenue une sorte de sous-préfecture. La Maire et son équipe ont transformé l'action publique en une machine administrative froide et désincarnée, où rien de ce qui dépasse nos frontières ne les intéresse.

Où est passée la voix si singulière d'Aubervilliers, sa capacité à faire exister des valeurs universelles dans le débat public?

Des millions de personnes se battent contre une réforme des retraites injuste? Silence de Karine Franclet.

Le gouvernement libère la parole raciste, crie « À bas le voile » et fracture notre société? Silence de Karine Franclet.

Les vents mauvais du « retour de bâton » conservateur remettent en cause les avancées écologiques? Silence de Karine Franclet.

Sur le plan international, le déshonneur est plus fort encore. Alors qu'un génocide a lieu sous nos yeux à Gaza, là encore: silence de Karine Franclet. Tandis que le président de la République reconnaît l'État de Palestine, que des dizaines de mairies hissent son drapeau, Aubervilliers s'en tient à un silence coupable.

Tout cela piétine l'histoire de notre ville. Il est urgent de renouer avec les valeurs d'Aubervilliers et de refaire entendre la voix de notre territoire.

SOFIENNE KARROUMI
CONSEILLER MUNICIPAL

GROUPE Aubervilliers En Commun**Cité Gabriel-Péri: des habitants abandonnés**

Lorsqu'on parle avec les habitants, le même constat revient sans cesse: la dégradation des conditions de vie, l'abandon des quartiers et l'absence de réponses de la Majorité municipale.

À la Cité Gabriel-Péri par exemple, la situation est devenue intenable. Les travaux de rénovation, censés améliorer le quotidien des habitants, sont devenus une source de difficultés et d'angoisses permanentes: chantier bâclé, absence de suivi, défaut d'information, retards accumulés, cambriolages et insécurité... Le site n'est pas sécurisé: les accès sont dégradés, les portes sont laissées ouvertes, les boîtes aux lettres sont cassées ou inutilisables, ce qui prive les locataires de services essentiels... La liste est encore longue.

Ces conditions de vie ne sont pas acceptables. Les locataires paient leur loyer et leurs charges. Ils ont le droit à un logement sûr, digne et bien entretenu.

Nous avons écrit à plusieurs reprises à l'OPH d'Aubervilliers pour demander des explications. Silence radio. L'OPH est absent dès lors qu'il s'agit de rendre des comptes, silencieux face à la colère légitime des habitants.

Nous demandons que des mesures immédiates soient prises: sécurisation du chantier, remise en état des accès et des boîtes aux lettres, communication transparente avec les locataires.

Notre responsabilité, c'est d'être aux côtés des habitants. Nous continuerons à faire entendre leur voix et à dénoncer ces dérives. Parce qu'une ville ne se construit pas dans l'abandon et le mépris, mais dans le respect et la dignité.

NABILA DJEBBARI
CONSEILLÈRE MUNICIPALE

GROUPE des élu-e-s communistes, écologistes et citoyen-ne-s**Silence on assassine !**

La bande de Gaza est en proie à un travail de destruction systématique et d'extermination qui glace le sang et donne la nausée. Cette volonté meurtrière d'élimination d'une population porte un nom: le génocide.

Il résulte du silence et de la passivité complice de la communauté internationale – et notamment de la France – qui ont laissé s'étendre une colonisation illégale depuis tant d'années et s'installer une situation qui a fait de Gaza une prison à ciel ouvert. Depuis le 7 octobre 2023 et l'attaque terroriste du Hamas, Gaza est devenu un charnier géant. Jusqu'à quand?

Et quand il ne restera plus rien à détruire à Gaza, quel sera le sort des Palestiniens? Le pire est à craindre. Aubervilliers, ville monde et ville solidaire, a toujours été du côté de la justice et du droit. C'est son honneur en plus de faire partie intégrante de son histoire. Tout simplement parce que les habitants de notre ville se sentent concernés par la marche du monde et qu'ils désirent la paix.

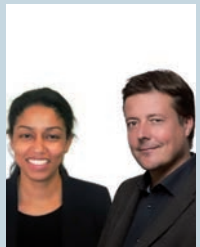
Le jumelage avec notre ville-sœur Beit Jala constitue, depuis 1997, un acte politique de solidarité et d'échange culturel qui envoie un message universel d'amitié et d'entraide.

Malgré la reconnaissance par la France de l'État de Palestine, le silence de la Municipalité signe son déshonneur et fait honte aux Albertivillariens.

La mise en sommeil de notre jumelage par la Maire est à interpréter comme la mise sous silence des crimes contre l'humanité, qu'elle fait semblant de ne pas voir.

L'Histoire la jugera, elle aussi.

ANTHONY DAGUET
CONSEILLER MUNICIPAL

GROUPE Réveiller Aubervilliers**Porter un projet positif malgré les dangers**

La période que nous vivons est porteuse de nombreux dangers. Comme souvent, les plus fragiles en sont les premières victimes. La situation internationale, marquée par l'escalade de

guerres d'une violence insupportable aux portes de l'Europe, en Ukraine et à Gaza, préoccupe l'ensemble du monde.

En France, l'affaiblissement chronique des partis dits « de gouvernement », incapables de répondre aux défis de la division de la représentation nationale, paralyse l'action publique, entretient le pessimisme ambiant sur les perspectives économiques, dégrade le climat social, obscurcit l'avenir de la jeunesse et freine la transition écologique.

Dans un tel contexte, quelle peut être l'influence de simples citoyens engagés face à des enjeux qui nous dépassent largement? Comment faire vivre la démocratie et la justice sociale quand de plus en plus d'acteurs majeurs en font si peu de cas et privilégient la force et la menace à l'intelligence et au dialogue?

Nous pensons qu'il est plus que jamais nécessaire de tenir bon sur nos valeurs et de porter des projets positifs, fédérateurs, à l'opposé des logiques destructrices de repli sur soi et de haine. C'est dans cet état d'esprit que continuera de se situer l'action de « Réveiller Aubervilliers » dans les prochains mois, cruciaux pour l'avenir de notre ville.

MARC GUERRIEN ET NADÈGE NIFEUR
CONSEILLERS MUNICIPAUX

GROUPE Gauche Communiste**Pour une vraie politique sociale**

Après les mobilisations citoyennes et syndicales des 10 et 18 septembre, Aubervilliers est à l'image du pays: plongée dans un profond sentiment d'injustice et de colère, sentiment qui se reflète dans ce mouvement populaire d'ampleur qui dépasse le seul cadre de l'opposition au budget Bayrou.

La cure d'austérité qui s'annonce – puisqu'il faut bien parler d'austérité malgré les bidouillages gouvernementaux pour s'attirer la bienveillance des socialistes – aura, dans une ville populaire comme la nôtre, un impact encore plus fort qu'ailleurs, avec le risque de réduction des dotations de l'État. Les financements nécessaires déjà malmenés pour la santé ou le logement (notamment pour réhabiliter l'habitat vétuste et lutter contre les passoires thermiques), risquent encore de diminuer.

À Aubervilliers, nous avons besoin d'une Municipalité qui prenne en compte les attentes des habitants et notamment des familles précaires, qui sont les premières à souffrir du cadre de vie dégradé.

Je prendrai toutes mes responsabilités et vous assure de tout mon soutien pour que la ville, comme elle a su le faire par le passé, fasse les choix de solidarité qui s'imposent: lutter contre la sur-densification par la bétonisation déraisonnée, œuvrer pour un cadre de vie respectueux des habitants, exiger des services publics de qualité, des logements accessibles, adopter une politique de l'enfance, de l'éducation, et de la jeunesse avec des équipements et un encadrement adaptés, etc.

JEAN-JACQUES KARMAN
CONSEILLER MUNICIPAL

GROUPE Ensemble pour Aubervilliers**Je suis candidat aux élections de mars 2026**

Dans quelques mois, notre ville sera appelée à choisir une nouvelle équipe municipale. Ce rendez-vous démocratique est primordial pour l'avenir d'Aubervilliers.

Les habitantes et habitants expriment chaque jour une même attente: plus de proximité, plus de respect et plus d'efficacité dans l'action publique, au-delà du clivage politique gauche / droite qui nous enferme.

D'année en année, les difficultés qui impactent directement la vie quotidienne des Albertivillariens, subsistent: l'insécurité dans les quartiers, le manque de propreté, les logements insalubres, les équipements publics manquants et une inquiétude grandissante pour l'avenir de nos enfants. Ces préoccupations légitimes exprimées par les habitants ne sont pas de simples constats: ce sont des appels à agir. C'est pourquoi j'ai décidé de me porter candidat. Gérer une ville, ce n'est pas gérer l'urgence au jour le jour, c'est préparer l'avenir du territoire.

Aubervilliers doit retrouver de la clarté dans ses choix budgétaires, de l'ambition pour ses services publics de proximité, et surtout une réelle écoute des habitants, des associations et des commerçants.

C'est ensemble, avec toutes les forces vives, que nous pourrions construire une ville plus sûre, plus propre, plus juste et plus dynamique au cœur du Grand Paris.

L'échéance de mars 2026 doit être le rendez-vous du changement.

À travers le débat démocratique qui s'ouvre, j'appelle chacune et chacun à s'impliquer, à exprimer ses attentes et à contribuer à l'élaboration d'un projet à la hauteur de notre ville.

MASSINISSA HOCINE
CONSEILLER MUNICIPAL



Octobre rose

Samedi 11 octobre
 Parc Stalingrad
 9h45 à 17h

Course des victoires
 Défilé rose
 Challenge sportif
 Jeu de piste...

